

Marseille

marseille-plus.fr

PROVENCE LEMAG

L'ACTUALITÉ POLITIQUE, ÉCONOMIQUE ET CULTURELLE DE MARSEILLE ET SA RÉGION

ENTRETIEN EXCLUSIF

AVEC MARYSE JOISSAINS MAIRE D'AIX-EN-PROVENCE P.6

INTERVIEW DE DIDIER PARAKIAN
"LA FORMIDABLE ATTRACTIVITÉ DE MARSEILLE" P.32

MICHEL ROUX, UN NOUVEAU CAP POUR LA MÉTROPOLE P.16

MARSEILLE EN POLE POSITION



Boualem Aksil
Directeur de la publication

Qu'on se le dise ! Marseille revient dans la course et vise les podiums... Nombreuses sont les volontés qui désormais convergent pour redynamiser la cité et créer de nouveaux leviers de développement. La naissante métropole en est un exemple. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, Michel Roux confirme la tendance. « Le Président Jean-Claude Gaudin veut associer les maires au Projet. Il s'y emploie avec ténacité. Le Projet métropolitain symbolise la feuille de route de ce territoire et sa nouvelle échelle. Il doit être notre boussole pour les prochaines décennies mais doit pouvoir se décliner en projets concrets très rapidement » affirme le vice-Président de la Métropole Aix-Marseille-Provence en charge du projet métropolitain ». Et « c'est en étant tous unis que nous pourrions développer intelligemment ce territoire. Aujourd'hui la Métropole permet une unité indispensable à l'épanouissement de notre département et de notre Région » analyse Roland Blum, vice-Président de la Métropole Aix-Marseille-Provence en charge des finances, dans l'interview à lire page 18. Cet essor attendu pour notre

Métropole passe évidemment par l'arrivée de précieux investisseurs comme Quechen Silicon Chemical, premier producteur chinois de silice entrant dans la fabrication des « pneus verts » qui va créer une usine de plus de 200 000 tonnes de capacité. « Après deux ans d'intenses négociations, le port de Marseille-Fos l'a emporté devant Rotterdam pour l'implantation européenne de l'usine du groupe » souligne fièrement Didier Parakian (page 32)... Ou de Sartorius, leader de l'industrie biopharmaceutique qui avec le soutien financier de la Région SUD - Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la Métropole Aix-Marseille-Provence, a créé plus de 200 emplois à Aubagne depuis 2016.

Une ville qui aime se dépasser, une métropole qui démarre, des investisseurs prêts à sortir de leur paddock sur les chapeaux de roue... Comment ne pas voir, là, les signaux avant-coureurs d'une course folle, qui nous l'espérons verra Marseille gagner sur tous les tableaux ! En attendant bonne lecture. ■

Boualem Aksil



MARSEILLE PLUS LE MAG - #17 - AOÛT - SEPTEMBRE 2018

Le magazine de Marseille et de sa région

Maison des Associations - 93, la Canebière - 13001 MARSEILLE - BP 424
Site web : www.marseille-plus.fr
Directeur de la publication / Président Marseille Plus :
Boualem Aksil - 06 41 27 02 08 - E-mail : boualem.aksil@gmail.com
Rédaction : Marseille Plus

Photographie : Frédéric Stéphan, Vincent Gambin
Conception et mise en page : Gilles Cozzolino - GRAPHIQUE & COM'
www.graphique-com.fr - 06 13 78 41 19
Impression : Sud Light - Marseille
Périodicité bimestrielle
N° Siren : 393 035 290 00021 - Dépôt Légal : 23 juillet 2010

01 **EDITO**
Marseille en pole position

03 **INTERNATIONAL**
« Marseille est tournée vers le Sud mais ne perd pas le Nord »
Les préfets rencontrent la communauté algérienne

06 **AUTOUR DE MARSEILLE**
Jean-Pierre Bertrand, maire de Plan de Cuques à nouveau candidat aux Municipales 2020 ?
« Un bon gestionnaire se doit d'anticiper l'avenir »
Aubagne : Une mandature saluée et après ?

16 **LA MÉTROPOLE EN MOUVEMENT**
« Une métropole sans projet, c'est comme un navire sans compas ni carte »
5 questions à Roland Blum

19 **DISTINCTION**
Cérémonie de remise des insignes de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite à Michel PALACIO

20 **À SUIVRE**
« Nous sommes là pour offrir à nos clients les meilleures conditions de travail »
Un nouveau président pour la CEPAC
Philippe Henri à la tête de la Banque Populaire Méditerranée
La CPME en mode 3.0
La solidarité mutuelle
Gérard Mongereau, l'engagement chevillé au corps
Ça roule pour Pierre Guille
Marc Boussaguet... Le professionnalisme en mouvement
Patrick Soudais au service de la population
Service gagnant pour Jimmy Governatori

32 **ÉCONOMIE**
La Banque Postale : une banque, des territoires
200 CDI signés en deux ans par la SMC
Marseille en haut de l'affiche au Festival de Cannes

38 **FISCALITÉ**
Les commissaires aux comptes en danger ?

40 **ÉCONOMIE SOLIDAIRE**
École de la deuxième chance à Marseille : 20 ans et toujours pleine d'allant
Action logement, l'UNCLLAJ, L'URCLLAJ PACA et la région boostent l'accès au logement des jeunes apprenants

43 **SOLIDARITÉ**
Marseille soutient les blessés de l'Armée de Terre
Au château d'Eoures Soleil Bleu Azur brille dans la nuit
« S'impliquer pour mieux vivre »
L'AJCM une Association altruiste et dynamique

48 **CULTURE**
La musique se fête en symphonie au Pharo
Château-Gombert fait rayonner la Provence à l'International Consul'Art 2018... Quand les arts du monde s'exposent à Marseille
Un poète engagé à l'accent chantant
L'Eden, paradis ciotadin des touristes et des cinéphiles

53 **HOMMAGE**
Simone Veil à jamais dans nos mémoires

54 **LES BONNES ADRESSE DE MARSEILLE PLUS LE MAG**
Domaine de Fontvineuse
Musée de la Légion étrangère
Le Saint Amour au fil de l'eau et des ans



04

INTERNATIONAL
L'opération Séduction de la Provence en Pologne



06

AUTOUR DE MARSEILLE
« En 17 ans Aix-en-Provence s'est métamorphosée »



36

ÉCONOMIE
Un signal fort pour la Ville



28

CARNET DE SOIRÉE
Retour sur les Trophées de l'Espoir



32

ÉCONOMIE
« Marseille a su développer une formidable attractivité »



« MARSEILLE S’AFFICHE AU 1^{ER} RANG DE PORT FRANÇAIS DE CROISIÈRE ET IL EST 4^{ÈME} AU NIVEAU DES PORTS MÉDITERRANÉENS »

« MARSEILLE EST TOURNÉE VERS LE SUD MAIS NE PERD PAS LE NORD »

JEAN ROATTA ADJOINT AU MAIRE DE MARSEILLE EN CHARGE DES RELATIONS INTERNATIONALES ET DE LA COOPÉRATION EURO-MÉDITERRANÉENNE

Il était tout récemment à Casablanca et à Tanger. On l'a vu à Rome en mars, à Bruxelles au Parlement Européen, à Miami et à Turin. Fraîchement revenu de Moscou c'est à Marseille que nous avons rencontré l'infatigable Jean Roatta, adjoint au maire en charge du développement des relations internationales et de la coopération euro-méditerranéenne ».

« Saviez-vous que Marseille abrite 73 consulats et que plus de 500 films y ont été tournés en 2017 pour 51 millions d'euros de retombées ? » questionne d'entrée Jean Roatta. « Au niveau consulaire aucune autre ville en Europe ne nous concurrence à part Paris. C'est dire l'attractivité de Marseille et le rayonnement qu'elle émet en dehors de ses murs ». A l'évidence Jean Roatta connaît son dossier et pour cause... Cela fait maintenant dix ans qu'il parcourt le monde en VRP passionné qu'il est de sa ville. Pour que Marseille brille dans les yeux des croisiéristes, des tours operators et des investisseurs étrangers, il égrène au gré de ses interlocuteurs les nouveaux atouts de Marseille. « Regardez le port. Il était quasiment absent des listes des escales des bateaux de croisière il y a 20 ans. A force d'aménagements, de travaux et de visites business, Marseille s'affiche au 1er rang de port français de croisière et le 4e en Méditerranée ».

EN 2017, L'AÉROPORT A ACCUEILLI PLUS DE 9 MILLIONS DE PASSAGERS

De fait, en 1995 ils étaient à peine 75000 touristes à débarquer. Ils sont aujourd'hui 1,7 million de croisiéristes par an

qui effectuent leurs achats en escale à Marseille. Une jolie manne potentielle quand on y ajoute les 2000 emplois que génèrent ce secteur dans la région. Entre le tissu économique et la richesse de notre patrimoine géographique et culturel, nous avons tout le potentiel pour faire de Marseille une plateforme d'exception sur l'axe Europe-Méditerranée-Afrique» assure Jean Roatta. Les chiffres de fréquentation passagers de l'Aéroport Marseille Provence confirment la vision de celui qui est en charge du développement des relations internationales et de la coopération euro-méditerranéenne. En 2017, l'aéroport a accueilli plus de 9 millions de passagers soit 500 000 de plus qu'en 2016. « Pour cet été, 21 nouvelles lignes régulières ont d'ores et déjà été annoncées en comparaison de la saison estivale 2017, ça se passe de commentaires » s'amuse à préciser Jean Roatta. « Cela va drainer de l'argent là encore. Marseille va pouvoir embaucher et c'est finalement ce qui m'importe le plus » conclut le sémillant adjoint en charge des 14 jumelages et de 23 accords de coopération de la cité phocéenne. ■

Karl Falcon



De gauche à droite sur la photo : Patrick Fort l'organisateur, Joanna Cichopka-Gula première adjointe de la ville de Sopot, Barbara Lewinska déléguée à la culture et Gregory Millon directeur du Sofitel.

L'OPÉRATION SÉDUCTION DE LA PROVENCE EN POLOGNE

C'est au Sofitel Grand Sopot Hôtel que la fine fleur des artisans et artistes provençaux a exposé du 20 au 26 mai 2018. Au cours de ces sept jours, les Polonais ont pu s'offrir un avant-goût des richesses de la Provence.

Si Joséphine Baker, le général de Gaulle, Charles Aznavour, Prince et plus récemment Vladimir Poutine ont foulé les tapis moelleux du Sofitel Grand Sopot Hôtel, ce sont les artisans provençaux qui ont fièrement investi les lieux en mai dernier. Pour tous il s'agissait de représenter la région ses produits et ses

seille et David Giancatarina avec ses étonnantes photos d'architectures faisaient également partie de cette opération séduction provençale en pays de l'Est. Au cours de cette semaine à la découverte de la Provence, les polonais ont pu déguster différents vins de Côte de Provence, (Château Saint-Martin, Pas du Cerf

Madame Barbara Lewinska déléguée à la culture et Monsieur Jerzy Gajzler président de l'Alliance française de la région de Gdansk avaient répondu présent. A l'issue de cette semaine polonaise, Patrick Fort l'organisateur de la manifestation qui a fait aussi la promotion de la charte de la bouillabaisse s'est dit satisfait.

« TOUS CES REPRÉSENTANTS DU BIEN-VIVRE PROVENÇAL ONT STIMULÉ L'ENVIE ET LA CURIOSITÉ DES POLONAIS POUR NOTRE RÉGION »

expertises. Ainsi quatre créateurs de mode étaient venus exposer leurs créations : Josy Buhrt, Jacques Le Garrec de Marseille, Rosalinda Mordenti d'Aix en Provence, Geneviève Orensa d'Aubagne. La peinture était portée par les maîtres de Provence : Paul Allé, Hubert Agostini, Francis Jeanselme, Olivier Boissinot, André Roubaud. Sébastien Delacrose et ses magnifiques paysages de Mar-

et Do You Saint-Tropez), savourer les pâtisseries de La Vague Gourmande de Marseille, fondre pour les douceurs de la chocolaterie le Nostradamus de Salon-de-Provence et craquer pour les galettes le petit duc de Saint-Rémy-de-Provence. Le soir de l'inauguration de nombreuses personnalités invitées dont Madame Joanna Cichopka-Gula première adjointe de la ville de Sopot,

« Tous ces représentants du bien-vivre provençal ont stimulé l'envie et la curiosité des Polonais pour notre région et Il est très probable que cette semaine soit reconduite une troisième fois en 2019. » ■

F.P.



LES PRÉFETS RENCONTRENT LA COMMUNAUTÉ ALGÉRIENNE

PAR ZORA BOUKHALFA

C'est une première ! La communauté algérienne des Bouches-du-Rhône s'est réunie avec les autorités préfectorales de la région lors d'une rencontre tenue au consulat d'Algérie à Marseille. Dans un contexte particulier, lié notamment à la série d'attentats survenus en France, à la montée du populisme et du radicalisme les deux parties ont échangé et ont convenu de rééditer l'événement

Qui a dit que les Algériens n'étaient pas impliqués dans la vie de Marseille ? Pour s'en convaincre il suffisait d'assister à la première rencontre des autorités préfectorales avec la communauté algérienne des Bouches-du-Rhône qui s'est tenue fin avril dernier dans les locaux du Consulat d'Algérie à Marseille. Ils

Bouches du Rhône ils ont pu échanger sur les problèmes qu'ils vivaient au quotidien. Intégration, insécurité croissante et cadre de vie dégradé dans les cités, chômage des jeunes sont autant de sujets que les participants ont pu aborder avec les autorités. Olivier de Mazières, préfet de police des Bouches-du-Rhône et Marie-Emmanuelle Assidon préfète déléguée pour l'égalité des chances se sont également prêtés au jeu des questions-réponses. « Cette rencontre, la première du genre dans les relations diplomatiques algéro-françaises », comme l'a rappelé le consul d'Algérie à Marseille, « est une opportunité pour renforcer les liens entre les deux communautés dans un intérêt trans méditerranéen ». « À Marseille, vivent 300 000 Algériens, dont 65 % sont des binationaux » a précisé le consul soulignant qu'il s'agit là de la plus importante

sécurité et au sacrifice de tout un peuple ». « N'oublions jamais qu'un grand nombre de victimes des attentats en France ce sont d'abord les musulmans... Comme cela a été le cas pour l'attentat de Nice » a tenu à rappeler de son côté, le préfet de police Olivier de Mazières ajoutant que « la lutte contre le fondamentalisme religieux c'est tout sauf la lutte contre l'islam. Il y a 5 millions de musulmans qui vivent sur notre territoire... Je ne conduis pas une action contre l'islam ni la radicalisation. Ce qui cause problème c'est quand cette radicalisation devient une menace à l'ordre public et débouche sur une action terroriste par une incitation à la haine et à la violence » a expliqué le préfet de police. Intervenant pour sa part, Pierre Dartout préfet de la région Provence Alpes côte d'azur, a en premier lieu, assuré aux participants que la priorité demeurerait le « bien vivre ensemble ». « Le respect de la vie démocratique est essentiel, comme la cohésion sociale doit être solide. C'est l'affaire de tous, quelle que soit la race, l'origine ou la religion. Il faut que la république soit solide » a déclaré le préfet qui s'est dit prêt à renouveler l'expérience de la rencontre avec la communauté algérienne. ■

À MARSEILLE, VIVENT 300 000 ALGÉRIENS, DONT 65 % SONT DES BINATIONAUX

étaient nombreux, en effet, à avoir répondu à l'invitation de Boudjema Rouibah, consul d'Algérie à Marseille. Face notamment à Pierre Dartout préfet de la région Provence Alpes Côte d'Azur, préfet des

communauté de France. S'agissant du volet sécuritaire, Boudjema Rouibah n'a pas manqué d'insister sur les longues années de lutte contre le terrorisme, « vaincu grâce à la mobilisation des services de

A close-up portrait of Maryse Joissains-Masini, a woman with short, wavy blonde hair, looking slightly to the right with a gentle smile. She is wearing a black blazer over a dark top with a vibrant floral pattern in shades of pink, red, and orange. A thin gold necklace with a small pendant is visible around her neck. The background is a soft, out-of-focus yellow.

« EN 17 ANS AIX-EN-PROVENCE S'EST MÉTAMORPHOSÉE »

Rencontre avec Maryse Joissains-Masini, maire d'Aix-en-Provence depuis 2001 pour évoquer son bilan après trois mandats à la tête d'une ville de patrimoine et de modernité.

Comment avez-vous abordé votre premier mandat en 2001 ?

Maryse Joissains-Masini : Avec l'idée de faire grandir et rayonner Aix-en-Provence. En cinquante ans la population aixoise avait plus que doublée et la ville n'était pas adaptée à une telle croissance démographique. Avec l'arrivée du TGV en 2001, Aix s'est retrouvée à seulement 3h de Paris. J'ai voulu faire entrer Aix-en-Provence dans le XXI^e siècle et en faire la plus belle ville de France en la dotant des équipements et infrastructures qu'elle méritait.

Vous parlez des infrastructures culturelles ?

Maryse Joissains-Masini : Notamment. La ville est à présent dotée d'un forum culturel qui est l'un des plus importants d'Europe. Autour de la Cité du Livre et de la bibliothèque Méjanes ont pris place le Centre Chorégraphique National d'Angelin Preljocaj, le Grand Théâtre de Provence et le conservatoire aujourd'hui labellisé à Rayonnement Régional.

Le musée Granet avec ses expositions internationales et le centre d'art Caumont aux expositions prestigieuses engendrent des retombées économiques majeures pour le territoire. Tout comme les sites cézanniens avec la Bastide du Jas de Bouffan et les carrières de Bibémus. Demain la future Salle de Musiques Actuelles qui sera la plus grande de France avance à grands pas. Il faut aussi noter le théâtre gratuit du Bois de l'Aune en plein cœur du Jas de Bouffan à la programmation saluée sur le plan national. Si la culture est l'ADN de la ville, le sport l'est aussi devenu. Avec l'ouverture de l'Aréna, l'agrandissement du stade Maurice David et les travaux de la piscine Yves-Blanc, les structures sportives permettant d'accueillir et accompagner le haut niveau sont enfin présentes. Nous en sommes très fiers !

Que répondez-vous à ceux qui opposent Marseille à Aix en affirmant qu'Aix n'est pas une ville populaire aussi ?

Maryse Joissains-Masini : Mon ambition pour Aix et le Pays d'Aix depuis le début se résume en quelques mots « L'excellence en partage » et ça concerne



(PNRU) nous a permis de totalement réhabiliter les quartiers Corsy et Beisson, en remettant l'humain au cœur de ces quartiers qui étaient en déshérence. Une autre opération est actuellement en cours sur Encagnane et l'école vient d'être terminée. Nous avons commencé la réhabilitation du Jas de Bouffan. Parallèlement, plus d'une quinzaine de micro-sites sportifs ont été réalisés dans les quartiers pour créer des lieux où les jeunes puissent se retrouver et faire du sport. Beisson dispose des premiers jeux aquatiques pour les enfants mis en place par la ville et a été l'épicentre d'un formidable projet culturel avec Jean Michel Othoniel, lequel a conçu avec les habitants une sculpture magnifique « La Rose des Vents » aujourd'hui installée sur le belvédère de Beisson, qui compte probablement la plus belle vue sur Aix et la Sainte-Victoire de la ville. Un Nouveau Centre plus

« IL Y A 20 ANS AIX-EN-PROVENCE ÉTAIT CÉLÈBRE À JUSTE TITRE POUR SON FESTIVAL D'ART LYRIQUE ET SON PATRIMOINE. AUJOURD'HUI SON PATRIMOINE EST EN GRANDE PARTIE RESTAURÉ ET ELLE GÉNÈRE PRÈS DE 2000 MANIFESTATIONS ANNUELLES »

l'ensemble des thématiques et l'intégralité des territoires, communes, quartiers et villages. Dès 2001 j'ai senti l'urgence de fédérer le cœur de ville et les quartiers plus périphériques. Nous avons été la première ville avec Lille à signer un contrat tripartite avec le ministère de l'éducation et de la culture pour que les enfants des écoles aixoises bénéficient des enseignements artistiques et culturels (EAC). De même les « coups de pouce » permettent des apprentissages spécifiques de la lecture et des mathématiques en partenariat avec les écoles pour les élèves qui en ont besoin. Le Plan National de Rénovation Urbaine

vaste pour les sans-abris et un lieu pour les femmes en difficulté est en train de se mettre en place avec La Croix rouge, une nouvelle maison de la justice et du droit aussi...

La ville vient de recevoir la médaille d'or du prix Odis pour sa gestion et son attractivité...

Maryse Joissains-Masini : Il y a 20 ans Aix-en-Provence était célèbre à juste titre pour son Festival d'art lyrique et son patrimoine. Aujourd'hui son patrimoine est en grande partie restauré et elle génère près de 2000 manifestations annuelles dont des



Aix-en-Provence, le grand théâtre de Provence

« DEPUIS 2001, NOUS AVONS CRÉÉ PLUS DE 6000 PLACES DE STATIONNEMENT ET NOTAMMENT DES PARKINGS RELAIS AUX ENTRÉES DE LA VILLE »

rendez-vous incontournables : Les Rencontres économiques, le Festival de Pâques, Zik-Zak, le salon Côté sud, l'Iron man, les grandes expositions du musée Granet, le tournoi de tennis d'Arnaud Clément... tous ces temps forts renforcent son attractivité et bénéficient à l'économie et à nos commerces. Chaque année nous comptons près d'un million de touristes. La nouvelle gare routière est une des plus importantes de la région. Sur un niveau éthique et empreint de gravité, Le Camps des Milles qui dispose aujourd'hui d'une chaire à l'Unesco a pu s'installer au début aidé par la seule ville d'Aix-en-Provence. La ville est aussi prisée car le taux de chômage y est aussi inférieur à la moyenne du département et qu'avec ses 40 000 étudiants, la ville est joyeuse, vivante. Le campus universitaire que j'ai mis en place avec Valérie Péresse poursuit sa mue.

Les gens se plaignent des travaux. Qu'en est-il ?

Maryse Joissains-Masini : Les travaux entrepris sont d'abord de la rénovation urbaine. Il est vrai qu'en centre-ville cela perturbe la vie, j'en suis

consciente, mais nous ne pouvons faire autrement. Quant aux travaux du BHNS ils devraient permettre de diminuer les temps de trajets et la pollution. Les délais des chantiers sont tenus.

Et le stationnement, problème récurrent de toutes les grandes agglomérations ?

Maryse Joissains-Masini : Depuis 2001, nous avons créé plus de 6000 places de stationnement et notamment des parkings relais aux entrées de la ville. L'objectif est de ne pas asphyxier le centre ville sous le tout voiture tout en préservant les possibilités de stationnement à proximité de nos commerces qui font la qualité et l'attractivité de notre ville.

Quel regard portez-vous sur votre bilan ?

Maryse Joissains-Masini : Je suis profondément fière et heureuse de ce qui a été réalisé au fil de ces trois mandats. Avec mon équipe, avec les Maires, Aix et le Pays d'Aix ont été portés à un très haut niveau. Je me suis beaucoup battu pour la ville et le territoire, les aixois le savent et je continuerai. Ne jamais faiblir est un devoir. Malgré les difficultés financières qu'augure la dette métropolitaine et espérant que le

gouvernement intervienne sur le sujet avant qu'il ne soit trop tard, nous poursuivons son développement contre vents et marées, sur la Constance avec voyage privé.com, le stade et la salle de musique actuelle, la Duranne, Enca-gnane, Barrida... excellence, rigueur et générosité sont des maîtres mots pour servir la ville.

Dernière question : vous avez comparu en mai devant le tribunal de grande instance de Montpellier pour favoritisme et le procureur a requis 9 mois de prison avec sursis et 10 ans d'inéligibilité. Que s'est-il passé ?

Maryse Joissains-Masini : Il m'est reproché l'embauche d'un salarié pour la cause animale et la promotion d'un collaborateur fonctionnaire depuis 35 ans... Les deux salariés ont bénéficié de non-lieu, il n'y a aucun emploi fictif, aucun enrichissement du maire ou de l'un de ses proches, pas de préjudice pour la collectivité... J'ai fait appel de la décision du 18 juillet. Tout ce tapage devrait s'arrêter. En tout cas, cela ne m'empêchera pas de continuer mes combats ». ■

B.A.

Allauch

MARIUS BURGER

BAR À BURGER, COFFEE SHOP, BRUNCH

Tél. : 04 91 64 58 60

602 Av. du 7^{ème} Régiment de Tirailleurs

13190 Allauch

 Marius Burger Allauch



Notre devise
**SATISFAIT
OU
REMBOURSÉ!**

**La
Ronde
Des
Saisons**

Ouvert le dimanche - Livraison
Avenue Paul Sirvent - Plan-de-Cuques
(à côté de Pizza Béa)
06 49 10 87 32



JEAN-PIERRE BERTRAND, MAIRE DE PLAN DE CUQUES À NOUVEAU CANDIDAT AUX MUNICIPALES 2020 ?

Jean-Pierre Bertrand est un maire dynamique et passionné, qui se définit plus comme un gestionnaire que comme un politique. Interview vérité.

Marseille Plus le Mag : « Décrivez-nous l'état financier de la commune lors de votre arrivée en qualité de premier magistrat, et qu'en est-il aujourd'hui? Pouvez-vous nous parler de votre orientation budgétaire ? »

Jean-Pierre Bertrand : « En 1989, l'état des lieux est accablant, mais ce n'est pas une surprise puisque je m'y étais fortement intéressé et c'est également pallier ce désastre qui a contribué à me présenter aux élections. A cette date, la commune subit le paradoxe d'être à la fois la plus endettée de France, mais aussi la plus imposée. Le taux de taxe foncière était de 42,60% et le taux de taxe d'habitation

de 40,12%. De plus, la Société d'Economie Mixte de l'Etoile est déclarée en cessation de paiements avec près de trente deux millions d'euros d'emprunts garantis par la ville auprès de nombreuses banques. Fort de mes connaissances acquises auprès de grandes écoles et de mon expérience professionnelle, je me suis attelé à assainir impérativement la situation financière de la commune. Le redressement économique de la ville est devenu mon objectif prioritaire, ce qui m'a conduit à la mise en place d'un plan de gestion draconien, maîtrise des dépenses, constitution d'un autofinancement important,

augmentation des recettes hors impôts, aucun emprunt. Rapidement, les effets de cette gestion ont porté leurs fruits. En 2005, après 16 ans d'efforts, Plan de Cuques est déclarée commune la moins endettée de France dans la catégorie des plus de 10 000 habitants, le taux d'endettement par habitant est de zéro. Elle est aujourd'hui également celle qui a le taux le plus bas d'impôts fonciers et d'habitation. En une décennie d'efforts, Plan de Cuques est passée d'une situation financière catastrophique à un endettement nul et une baisse drastique des taux d'imposition. Aujourd'hui, je suis fier de dire que j'ai proposé et ont été votés en conseil municipal le 12 avril 2018 les taux suivants : taxe foncière 1,91% soit une baisse de 90% par rapport à 2017, et un taux de 13,22% sur la taxe d'habitation soit une baisse également conséquente pour les foyers. Quand on s'engage à ne pas emprunter cela passe nécessairement, obligatoirement par une mai-

EN 2005, APRÈS 16 ANS D'EFFORTS, PLAN DE CUQUES EST DÉCLARÉE COMMUNE LA MOINS ENDETTÉE DE FRANCE DANS LA CATÉGORIE DES PLUS DE 10 000 HABITANTS

trise des dépenses. L'autofinancement, c'est les recettes moins les dépenses. Il est facile de voir la différence. Elle est obtenue en baissant les dépenses et en essayant d'augmenter les recettes hors impôts. Je n'ai pas emprunté un euro depuis que j'ai été élu avec pour conséquence que la municipalité n'est pas impactée au niveau du fonctionnement par les intérêts et pas impactée non plus au niveau de l'investissement, au niveau du remboursement du capital. »

Quelles ont été les grandes réalisations au cours de vos mandats depuis votre élection en 1989 ?

Jean-Pierre Bertrand : Des réalisations importantes ont changé le visage de la ville : deux gymnases, dont un complexe sportif avec de nombreuses salles et un terrain de foot, un terrain de foot synthétique, une médiathèque, un immense complexe culturel, deux écoles, la Maison Internationale, un collège avec l'aide du Conseil départemental, un poêle sécurité, un centre aéré, deux parkings, l'aménagement du parc du Bocage avec une fontaine -que l'on pourrait presque nommer 'central park' tant il regroupe la population- des plantations sur les chemins et installations sportives, trois parcs de jeux pour enfants, plusieurs voies, cinq ronds-points, la plantation d'un olivier millénaire et une fontaine à l'effigie de notre blason, un lion dragonné. Toujours dans le souci de rendre Plan de Cuques encore plus agréable à vivre, des travaux ont été réalisés ; nous avons remplacé l'éclairage public traditionnel par des LED, plus économique et plus écologique. Le boulevard Ange Delestrade a fait peau neuve, ainsi que 4 classes rénovées dans les groupes scolaires Malraux. Des chaudières neuves ont été installées dans les groupes scolaires Malraux, l'annexe Clémenceau, l'Espace Culturel Miremont et la MJC. 4 courts de tennis ont été, également, refaits, les travaux concernant la dalle autour de la fontaine, la promenade au pourtour du parc du Bocage et les nouveaux locaux de l'animation communale etc. Le coût total avoisine les cent vingt millions d'euros, en incluant, bien sûr, les investissements de la Métropole.

Quelle vision pour Plan de Cuques ?

Jean-Pierre Bertrand : Ma vision est

un peu obstruée par les réformes en cours ; il est vrai que l'on fait des miracles ici à Plan de Cuques, financièrement, en investissement, dans le cadre de vie mais on risque d'être très ennuyé par les réformes qui se font. On nous enlève une grande partie des dotations alors que nous sommes déjà la commune la plus pauvre. Si le rythme des baisses de dotations de 2016 et de 2017 se poursuivait la commune perdrait 80% des dotations d'ici trois ans. Cela veut dire qu'on est en train de taper indistinctement sur les communes riches et les pauvres. C'est excessivement pénalisant. A la limite je me dis, puisque c'est nous qui serons obligés de nous financer dans quelques années, par nous-même, par l'impôt on pourrait mettre 'principauté de Plan de Cuques' ! -ajoute en souriant monsieur Le Maire-, alors que nous travaillons pour l'état : à l'état civil, les cartes grises, passeports, permis de conduire, recensement etc. C'est une situation qui, si elle perdure, va mettre à mal d'ici une dizaine d'années, les finances et les impôts de bien des communes, et ce malgré tous les efforts d'une gestion exemplaire.

Qu'est-ce qui a motivé votre candidature à l'élection de magistrat de la ville en 1989 ? Et la tâche à accomplir une fois élu vous a-t-elle paru, à ce moment-là, insurmontable ?

Jean-Pierre Bertrand : Les impôts élevés !! Je me suis dit, mince, je veux avoir une explication. Je me suis présenté, non pas pour être maire mais pour changer les choses de l'intérieur. Je perdais par la même occasion beaucoup de mes revenus mais cela n'a pas pesé dans la balance. J'ai été élu, et à partir de là j'ai géré comme il faudrait le faire, logiquement. Mon état d'esprit de l'époque ? Les communes mal gérées sont une malchance pour les administrés mais une chance pour celui qui vient derrière. C'est-à-dire qu'on peut mettre en place une bonne gestion.

Pensez-vous vous représenter aux prochaines élections ?

Jean-Pierre Bertrand : C'est de plus en plus difficile, les maires n'ont plus de marge de manœuvre et beaucoup de maires vont renoncer. Cela devient la quadrature du cercle pour les communes qui n'ont pas d'entreprises et ne peuvent pas en avoir. La surface urba-

nisée ou urbanisable n'est réellement que de 2,7 km² et 12000 personnes y vivent. Je n'ai pas choisi définitivement mais ce sera difficile. Si je ne me représente pas, je regretterai les liens que j'ai avec la population. J'ai rencontré des gens de tous âges qui sont fantastiques. La fête des voisins en est un exemple. On discute on est bien. Vingt-cinq réunions de voisins. Je suis naturel et c'est ce qui me pèse le moins, car s'il fallait prendre un habit pour dire voilà comment je dois être pour plaire aux gens cela n'irait pas, ce ne serait pas bon. Je connais avant, je connais maintenant, je subodore l'après. On a l'impression confuse d'une prochaine disparition des petites et moyennes communes et pourtant... Nous, on a la proximité, même pour les chiffres. C'est la proximité qu'il faut, pour bien les digérer, bien les connaître. Plus on s'éloigne et plus on perd le contact avec la réalité. Je n'ai donc pas encore choisi définitivement. ■

D.V

« UN BON GESTIONNAIRE SE DOIT D'ANTICIPER L'AVENIR »

Serge Perottino est maire de Cadolive. Il est également secrétaire général de l'union des maires et vice-président du conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Étoile. Entretien avec un maire à la gestion efficace.

Quel premier bilan tirez-vous de ces 10 années à la tête de Cadolive ?

Serge Perottino : 10 années se sont écoulées, depuis que les Cadolivaines et les Cadolivains m'ont élu. Comme je le dis souvent, s'il y a des personnes à qui je dois rendre des comptes c'est bien à eux. Il est difficile de faire soi-même son propre bilan sans paraître céder à l'autosatisfaction. Surtout lorsque ce bilan est positif ! Mais chacun peut constater chaque jour combien notre village a évolué, s'est transformé, amélioré, développé en une dizaine d'années.

Vous semblez avoir attaché une attention toute particulière aux enfants du village...

Serge Perottino : Nous avons, durant ces 10 années, investi beaucoup de temps et de moyens pour assurer à nos enfants une scolarité dans les meilleures conditions possibles. En créant, rénovant, réhabilitant tous les lieux scolaires depuis la crèche en passant par la maternelle jusqu'à l'école primaire. Je passe sur les ordinateurs offerts aux entrants en 6^{ème}, sur les conditions exceptionnelles d'accès aux cantines à 1,95 euros le ticket et sur l'attention particulière portée à la qualité de leurs repas à 50% BIO. Je me dois d'évoquer brièvement les appuis que nous apportons à nos adolescents pour les aider à se préparer à la vie professionnelle et citoyenne : La prime au permis de conduire, la carte jeune, la cellule d'emploi et d'orientation professionnelle, et bien d'autres services encore. Si dès le début, la création d'un environnement protecteur et stimulant pour nos enfants et pour nos jeunes était pour moi une priorité, le souci du bien-être et la qualité de vie de nos aînés était tout aussi important.



**« NOUS AVONS MIS
EN PLACE UNE
VÉRITABLE POLITIQUE
DE CONSERVATION DE
L'ENVIRONNEMENT
QUI A FAIT DE NOUS
DES PRÉCURSEURS
EN MATIÈRE DE
DÉVELOPPEMENT
DURABLE »**



Justement qu'avez-vous fait pour les seniors ?

Serge Perottino : Lorsque je suis arrivé aux responsabilités en 2008, il n'existait pas grand-chose pour les personnes de 60 ans et plus. Beaucoup vivaient dans l'isolement et sombraient peu à peu dans le repli sur soi. Alors, pour renouer ce lien, nous avons très vite créé un Bureau d'Action sociale Communal et de nombreux dispositifs d'assistance, d'animations, de culture et de loisirs. Et puis nous avons mis à leur disposition un local permanent où on peut se retrouver, se divertir et échanger.

La sécurité laissait à désirer... Quels ont été les grands projets réalisés ?

Serge Perottino : Nous avons un casernement de gendarmes mobiles et des caméras de surveillance et la délinquance a baissé de 60%. Vous le savez, nous vivons dans une région magnifique, nous bénéficions d'une faune et d'une flore exceptionnelles. Protéger, entretenir et conserver ce patrimoine naturel, cette biodiversité pour le transmettre en parfait état aux générations futures ; voilà un objectif qui était pour nous fondamental ! Alors nous avons mis en place une véritable politique de conservation de l'environnement qui a fait de nous des précurseurs en matière de développement durable. Nous avons mis sur pied des dispositifs multiples de lutte contre les incendies et de lutte contre les pollutions diverses. Il y a eu la création d'un service de protection des collines ; des partenariats avec le Conseil Départemental, avec les chasseurs et les pompiers. Tous les étés le Comité Communal Feux de forêts mobilise des dizaines de bénévoles, que je remercie, et qui veillent à pieds, en voiture ou à cheval à la sécurité de nos sites de jour comme de nuit.

Parlons, si vous voulez bien de fiscalité et d'impôts qui n'ont pas augmenté dans votre commune depuis 10 et qui ont même baissé...

Serge Perottino : Je considère que les impôts municipaux que mes concitoyens payent, c'est de l'argent qu'ils me confient. Et je me fais un devoir d'en faire bon usage et de le restituer en grande partie sous forme de services, d'aménagements et autres avantages divers. Je me fais un devoir de faire fructifier le patrimoine communal, qui a été considérablement développé en dix ans. La fiscalité n'est utile que dans la mesure où elle est maîtrisée et participe à la qualité de vie de chacun. Voilà pourquoi j'ai toujours eu à cœur de veiller à maintenir un juste équilibre entre les réalisations communales et les impôts que les Cadolivaines et les Cadolivains supportent. Vous avez raison de rappeler que depuis 2008 les impôts municipaux n'ont pas augmenté – ils ont même été diminués – alors que vous avez assisté au développement considérable de Cadolive durant ces dix dernières années. Ce développement sans augmentation des impôts locaux a été possible grâce à plusieurs décisions. J'ai constamment maintenu une gestion rigoureuse qui nous a permis de maîtriser et de réduire les charges de fonctionnement. J'ai augmenté nos recettes de manière significative grâce aux revenus générés par les propriétés municipales. J'ai tout simplement appliqué ma logique de chef d'entreprises à notre commune. Croyez-moi, c'est cette rigueur et cette prudence qui ont assuré jusqu'ici la stabilité des impôts locaux.

Que prévoyez-vous pour les deux prochaines années ?

Serge Perottino : Un bon gestionnaire se doit d'anticiper l'avenir. Ainsi, malgré le projet de suppression de la Taxe d'Habitation, Cadolive dispose aujourd'hui de suffisamment de ressources pour continuer d'avancer et de gagner sans alourdir la fiscalité des cado-livains. Quels sont nos projets pour les années 2018-2020 ? D'abord et avant tout, s'inscrire dans la continuité et la maintenance de ce qui a été réalisé. ■

M.P

AUBAGNE : UNE MANDATURE SALUÉE ET APRÈS ?

Fiscalité, sécurité, urbanisation, éducation, fibre optique... Gérard Gazay, maire d'Aubagne, qui est aussi vice-Président du Conseil départemental et vice-Président de la Métropole Aix-Marseille Provence, répond sans ambages aux questions de Marseille Plus le Mag et dresse un premier bilan de sa mandature saluée par les financiers, les banquiers et les administrés.



Après trois ans de mandat quel bilan global tirez-vous ?

Gérard Gazay : Avant de dresser un premier bilan, j'aimerais rappeler le contexte particulier dans lequel a eu lieu cette mandature. Après avoir subi 11 milliards de baisse de dotations sous le précédent gouvernement, les collectivités doivent maintenant réaliser 13 nouveaux milliards d'euros d'économies sur les cinq prochaines années. Cette réduction des sommes versées par l'Etat aux communes, effective depuis 2014, aurait pu mettre à mal notre projet sans une réorganisation de nos services et sans la maîtrise rigoureuse de nos dépenses de fonctionnement, car il était hors de question de faire supporter le coût de cette situation aux foyers aubagnais par une hausse des taux de fiscalité locale.

Du coup qu'avez-vous fait ?

Gérard Gazay : J'ai fait ce que toute organisation publique ou privée en état d'endettement fait normalement dans ce cas-là...

C'est à dire ?

Gérard Gazay : Stopper l'hémorragie et réduire la dette globale de la ville dont 40% apparaissaient sous la forme d'emprunt toxique. Le fait de ne pas contracter de nouvel emprunt pour rembourser les précédents nous a permis de faire cesser la spirale de l'endettement dans laquelle la ville était tombée. Nous avons 164 millions d'euros de dettes en 2014. Je me suis fixé comme objectif de faire baisser cette dette de 5 millions d'euros par an. Afin de répondre aux contraintes budgétaires nationales et locales, la municipalité a entrepris une réduction de 30% de ses dépenses de fonctionnement par rapport au budget 2013. De fait, nous avons modifié notre organisation pour qu'elle soit plus efficace avec moins de moyens. Vous savez, nous étions la 3e ville de France la plus endettée de France. Quand en 2014, j'allais voir les banquiers pour trouver des sources de financement je n'étais pas audible. Aujourd'hui la ville a retrouvé des banques qui ne voulaient pas la financer auparavant. Les finances de la ville sont désormais beaucoup plus saines. Et la ville est sortie du podium maléfique des villes les plus endettées.

Quels ont été selon vous les projets menés avec succès à Aubagne ?

Gérard Gazay : L'un de nos premiers chantiers a été la mise en place d'un nouveau Plan Local d'Urbanisme car le dernier Plan d'Occupation des Sols de notre ville datait de juillet 2000. Il était donc devenu vital de le réformer. Après un travail de fond et une vaste concertation publique, le nouveau Plan Local d'Urbanisme a été voté en Conseil municipal le 22 novembre 2016. Ce document, qui a fait l'objet d'ajustements en 2017, afin de prendre en compte de

manière très précise le risque feux de forêt d'une part, et le risque inondation d'autre part, est désormais le garant d'un développement harmonieux et équilibré de notre ville et de notre territoire. Nos efforts se sont aussi portés sur la sécurité avec le doublement en trois ans des effectifs de la police municipale et le déploiement d'un réseau de caméras de vidéo-protection, totalement inexistant avant 2014. En 2018, la ville d'Aubagne est plus sûre avec 110 caméras qui veillent. Nous avons aussi créé un Centre de Supervision Urbaine (CSU) pour les agents de la police municipale. De janvier à septembre 2017, le C.S.U. a reçu 4 675 appels et a déclenché 2 898 interventions de la Police municipale. C'est dire son utilité.

Il y a aussi la redynamisation du centre-ville...

Gérard Gazay : Effectivement. Cependant elle était impensable sans ce grand chantier de sécurité que nous avons mené au préalable. Je fais partie de ceux qui sont persuadés depuis des années que les centres-villes sont de puissants leviers de cohésion sociale. Je vois qu'aujourd'hui dans les médias et au gouvernement on se penche enfin sur la question. Tout le monde a besoin de se retrouver et je pense que c'est en centre-ville que nous pouvons le faire ! Le « vivre ensemble » s'exprime précisément dans le partage de ce lieu où tout le monde peut se rencontrer et faire ses courses en toute sérénité.

Qu'avez-vous entrepris en matière d'éducation pour les jeunes Aubagnaises et Aubagnais ?

Gérard Gazay : Eu égard à la vétusté des structures scolaires, l'équipe municipale a mis en place un Plan de Rénovation des Écoles en 2015. Après d'indispensables travaux de mise en sécurité, d'entretien et de propreté, ce sont des travaux de confort plus conséquents qui ont été réalisés pour améliorer les conditions de travail des enfants et des enseignants. Aubagne dispose de 28 écoles. Nous avons lancé une vaste rénovation sur les classes et sur les restaurants scolaires. Nous aurons passé en revue d'ici la fin de l'année les 20 restaurants scolaires. Dans le cadre d'un plan triennal, tous les restaurants, en cours de rénovation, seront équipés d'un nouveau mobilier pour que les espaces soient le plus agréable et reposant possible. L'objectif est d'offrir de bonnes conditions d'accueil lors de la pause méridienne. Les équipes ont travaillé sur l'acoustique, ont privilégié la lumière naturelle les espaces sont colorés et confortables pour le bien-être des enfants.

Quels sont ceux que vous auriez aimé voir aboutir davantage ?

Gérard Gazay : Sans hésitation, celui de l'aménagement de la fibre optique. Aubagne a les pieds ancrés dans la tradition et c'est ce qui fait sa précieuse identité mais elle doit avoir des enjeux de modernité. Je regrette que ce déploiement ne soit pas plus rapide.

Quels sont ceux qui vont commencer dans les prochaines semaines, dans les prochains mois ?

Gérard Gazay : Nous allons continuer à travailler dans le centre-ville avec la rénovation des cours et des places d'Aubagne comme la Place de l'Horloge ou le cours Barthélémy.

Pouvez-vous nous parler du projet SATIS ?

Gérard Gazay : J'aimerais qu'Aubagne devienne la 3e ville universitaire grâce notamment au développement du Département Satis de la Faculté des sciences Aix-Mar-

seille Université. C'est la raison pour laquelle nous nous sommes battus pour réaliser l'extension de la formation audiovisuelle. Nous sommes allés chercher six millions d'euros pour arriver à boucler ce projet. 3 sont financés par le Département, 1 par la Métropole, 1,7 par la Ville et le reste par l'État et l'Université. L'objectif est de créer des surfaces supplémentaires et de réhabiliter complètement l'ancienne école dans laquelle étaient accueillis les étudiants. Les travaux devraient commencer à la fin de l'année. Nous travaillons aussi avec les services de la métropole sur les grandes questions de mobilité qui vont se poser à nous. Vous le savez, par Aubagne transitent 800 000 voyageurs par an et ce seront 2 millions de personnes d'ici 2030. Nous avons la chance ici d'avoir une gare en centre-ville. C'est un atout. Il nous faut penser et créer des infrastructures de mobilité cohérentes pour le territoire et pour notre ville. C'est d'ailleurs pour cela que la politique municipale doit être transversale.

PAR AUBAGNE TRANSITENT 800 000 VOYAGEURS PAR AN ET CE SERONT 2 MILLIONS DE PERSONNES D'ICI 2030

Parlons emploi si vous le voulez bien. Le Lab'Emploi Aubagne existe depuis 5 ans. Il a été à la source de 130 emplois locaux pourvus en trois ans. N'est-ce pas un peu modeste comme résultat ? Que faudrait-il faire selon vous pour booster davantage les emplois locaux ?

Gérard Gazay : Le Lab'Emploi, dispositif mis en place en juillet 2015, permet notamment aux patrons de TPE ou PME qui n'ont pas le temps ou les moyens de recevoir une vingtaine de candidats pour pourvoir un poste de les affranchir de cette étape. Ce sont des bénévoles qui sont au service de ces dirigeants d'entreprise. Ce dispositif a réussi à fédérer des partenaires tels que l'UPE13 (Union pour les Entreprises), le Pôle Emploi, la Mission Locale, la Ville d'Aubagne, le Conseil de territoire et les services de l'État. Ce nouveau mode de coopération et d'action s'est imposé comme un modèle de réussite pour les TPE et PME et son bilan est déjà encourageant : plus de 400 entreprises suivies, plus de 250 offres collectées, plus de 1 450 CV reçus, 630 personnes proposées aux entreprises via Lab'Emploi, plus de 120 placements conclus dont 55 % en CDI. Fortes de cette dynamique positive, les Institutions partenaires ont souhaité étendre le dispositif Lab'Emploi à d'autres territoires métropolitains pour favoriser la création d'emplois sur leurs bassins respectifs.

Vous êtes également vice-président de la métropole Aix-Marseille. Pour le projet Val Tram, la métropole a dépensé plus de 9 millions d'euros en études. Après l'annonce de l'abandon de ce projet n'avez-vous pas le sentiment d'un immense gâchis ?

Gérard Gazay : Je déplore aujourd'hui que le projet ait été arrêté mais je ne qualifierai pas de gâchis. Il nous faut continuer à travailler sur le sujet car faciliter l'emploi c'est faciliter l'accès des salariés. Je suis convaincu que l'un des freins à l'emploi aujourd'hui est la mobilité.

Les municipales approchent. Comptez-vous vous représenter ?

Gérard Gazay : Si la santé me le permet et si les Aubagnaises et les Aubagnais le souhaitent aussi oui. Pour être maire il faut qu'il y ait de l'envie et du plaisir. Et pour l'instant j'ai la chance d'avoir les deux. ■

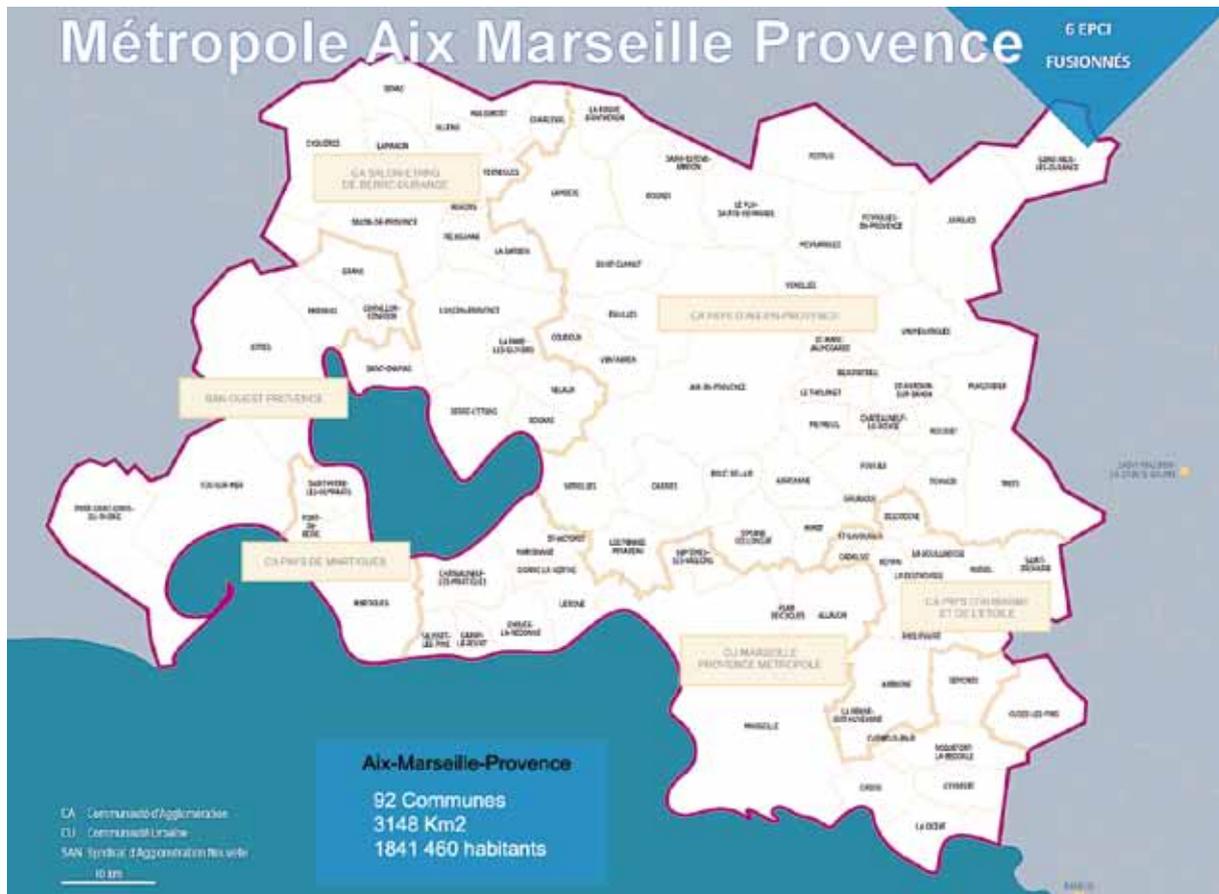
K.F



LA MÉTROPOLE EN MOUVEMENT

« **UNE MÉTROPOLE SANS PROJET,**
C'EST COMME UN NAVIRE
SANS COMPAS NI CARTE »

Michel Roux, premier adjoint au maire de la Ville de Salon-de-Provence et vice-Président de la Métropole Aix-Marseille-Provence en charge du projet métropolitain s'est entretenu avec Marseille Plus le Mag autour du sujet chaud de cet été : la Métropole.



AVEC « HORIZON 2040 ET 12 ENGAGEMENTS POUR UNE MÉTROPOLE À VIVRE », L'HORIZON EST TRACÉ.

Marseille Plus le Mag : le Projet métropolitain a été présenté en Conseil métropolitain du 28 juin. Enfin pourrait-on dire ? En quoi ce projet peut-il engager la Métropole ?

Michel Roux : « Aix-Marseille-Provence est une toute jeune métropole dont tout le monde sait qu'elle a été enfantée dans la douleur et qui pâtit aujourd'hui des promesses non tenues de l'Etat sur les financements qui devaient lui être accordés. Les deux années qui viennent de s'écouler ont été nécessaires pour l'intégration des différentes procédures propres à chaque territoire tant au niveau de l'organisation que de l'équilibre politique. Ces chantiers ne sont pas encore tous aboutis mais on a bien avancé. Le Président Jean-Claude Gaudin veut associer les maires au Projet. Il s'y emploie avec ténacité. Le Projet métropolitain symbolise la feuille de route de ce territoire et sa nouvelle échelle. Il doit être notre boussole pour les prochaines décennies mais doit pouvoir se décliner en projets concrets très rapidement. Si on ne détermine pas la direction vers laquelle on veut aller, c'est comme si le navire métropolitain naviguait à vue et sans instruments ».

Marseille Plus le Mag : Un Projet qui dessine un horizon à 2040, n'est-ce pas un peu trop loin alors que tout le monde attend des réponses rapides sur le développement des transports, l'économie, l'emploi ?

Michel Roux : Avec « Horizon 2040 et 12 engagements pour une Métropole à vivre », l'horizon est tracé. C'est une étape nécessaire préalable à toute stratégie. On ne peut envisager une politique de transport sans la rapprocher d'une stratégie d'aménagement, d'urbanisme, de logements, de protection du cadre de vie, d'inclusivité, ce qui concourt à un développement cohérent et harmonieux ». Et ce Projet métropolitain n'est pas seulement le fruit de la haute administration métropolitaine ni des élus dans leur coin. Nous y avons associé la société civile.

Marseille Plus le Mag : En quoi la société civile a-t-elle été associée ?

Michel Roux : « Au sein de La Fabrique du Projet sur le site de The Camp, nous avons mis en place des ateliers avec les élus puis avec les membres du Conseil de Développement pour enfin les réunir au sein d'un atelier convergences. Leurs analyses respectives n'étaient pas

si éloignées que cela. Dans le même temps, le Conseil de Développement qui réunit 180 membres a été saisi sur le Projet métropolitain et s'est auto-saisi sur une démarche de participation citoyenne parce qu'il a considéré que le fait métropolitain, s'il était acquis dans les consciences, avait besoin d'être approprié par les habitants de la métropole si on voulait sa réussite. La société civile a formulé des impatiences, des exigences, a synthétisé ses propositions sous la forme de dix priorités s'appuyant sur quatre principes fondamentaux : une métropole attractive, inclusive, écologique et participative. Le Conseil de Développement a remis ses propositions le 19 juin à Jean-Claude Gaudin et le Projet métropolitain présenté en Conseil du 28 juin, a repris nombre de propositions du Conseil de Développement. On est bien dans la co-construction d'un Projet qui en est à sa première étape. Le Projet métropolitain est appelé à évoluer sans cesse ». ■

B.A

5 QUESTIONS À ROLAND BLUM,

adjoint au maire de Marseille, délégué aux Finances, au Budget et à la charte ville port de Marseille et vice-président de la Métropole Aix-Marseille-Provence délégué aux Finances



Marseille Plus le Mag : Comment est financée la Métropole Aix-Marseille-Provence ?

Roland Blum : Comme toutes les collectivités territoriales... La Métropole bénéficie en fait de dotations de l'Etat et ... souffre de la baisse de ces dernières depuis 4 ans ! Ces dotations et la fiscalité locale ont fait l'objet d'une contractualisation avec l'Etat qui nous oblige à faire des réductions de 1,2% de réduction sur nos dépenses réelles de fonctionnement sur la base du compte administratif de 2017. Cela nous est imposé par la loi de Finances. Si l'augmentation du budget de fonctionnement de la Métropole dépasse ce seuil nous serons sanctionnés...

Marseille Plus le Mag : Et ?

Roland Blum : ... La Métropole devra payer des pénalités de l'ordre de 37 millions d'euros. Cette contractualisation avec l'Etat nous a toutefois permis d'organiser pour les trois ans qui viennent une planification raisonnable de nos dépenses et de pouvoir en même temps désendetter la Métropole. L'objet de cette

politique est de parvenir à dégager des marges financières destinées à améliorer l'autofinancement permettant de pouvoir développer notre politique d'investissement orientée vers l'Economie et les Transports.

Marseille Plus le Mag : Alors où en sont les comptes de cette Métropole ?

Roland Blum : Nous avons présenté un budget qui présente l'avantage de dégager plus de 400 millions d'euros d'investissements sur le budget principal. Cela va nous permettre de conduire tous les travaux de proximité, de dégager un budget annexe de transport qui va pouvoir répondre aux objectifs de l'agenda de mobilité présenté par Jean-Pierre Serrus, vice-Président de la métropole justement en charge des Transports.

Marseille Plus le Mag : La Métropole ne souffre-t-elle pas de l'accueil réservé d'une partie des maires de ce nouveau territoire ?

Il est certain que la loi sur la Métropole a été mal acceptée par les maires qui l'ont vue comme un

obstacle au développement de leur propre commune. Dois-je rappeler que la volonté exprimée par cette nouvelle institution est de mettre en place des politiques concrètes et cohérentes aux bénéfices de tous ? C'est en étant tous unis que nous pourrions développer intelligemment ce territoire. Aujourd'hui la Métropole permet une unité indispensable à l'épanouissement de notre département et de notre Région.

Marseille Plus le Mag : Est-on sur la bonne voie ?

Roland Blum : Je pense que oui. Je sens partout la volonté de construire ensemble. De nouvelles dispositions législatives avec une modification du mode électoral vont certainement être prises dans ce sens d'ailleurs. ■

K.F

Cérémonie de remise des insignes de Chevalier
dans l'Ordre National du Mérite à
MICHEL PALACIO



Le Jeudi 29 Mars 2018 à 18 heures
30 Michel PALACIO, a reçu l'insigne
de Chevalier dans l'Ordre National
du Mérite dans le Salon d'Honneur
de la Chambre de Commerce et
d'Industrie Marseille - Provence



Cette cérémonie a été suivie de trois prises de paroles successives : M. Philippe BELLEMIN - NOEL, Président du Comité Départemental des Bouches-du-Rhône des Banques FBF, Mme Véronique VEDRINE 1ère Vice - présidente / déléguée du Comité Régional SUD / Provence - Alpes - Côte d'Azur des Banques FBF. M. Frédéric RONAL Président du Comité Régional SUD / Provence - Alpes - Côte d'Azur des Banques FBF.





« NOUS SOMMES LÀ POUR OFFRIR À NOS CLIENTS LES MEILLEURES CONDITIONS DE TRAVAIL »

Rencontre avec Benoît Vincent,
directeur du WTC Marseille Provence.

PAR NAFISSA SEGHIRATE

Pouvez-vous vous présenter, nous parler de votre parcours professionnel ?

Benoît Vincent : Suite à un Master en management du sport à kedge j'ai créé avec mon ami d'enfance Mistral Gagnant une agence d'événementiel et de marketing sportif. Pendant 6 ans nous avons organisé des événements dans les stations de Skis des Alpes du sud et des événements décalés pour les

NOTRE PARTENARIAT AVEC L'HÔTEL MERCURE VIEUX-PORT EST PLUS FORT ET PLUS EFFICACE TOUJOURS DANS L'OBJECTIF D'UNE SATISFACTION CLIENT TOTALE

entreprises de la région. Suite à la fermeture de l'agence et diverse expérience commerciales j'ai pris en charge la direction du World Trade Center Marseille Provence en décembre 2010.

En tant que directeur du World Trade Center Marseille Provence, en quoi consistent vos principales missions ?

Benoît Vincent : Elles consistent principalement à manager l'entreprise de façon globale, le marketing, les ressources humaines, la communication et surtout le développement

commercial. L'idée essentielle est de mettre mes équipes dans les meilleures conditions pour servir nos clients et commercialiser nos espaces. Depuis 5 ans nous avons également beaucoup travaillé sur le projet de développement du World Trade Center avec comme point central le service client.

Depuis septembre le World Trade Center « historique » a fait peau neuve après un an de travaux. Quels sont les grands changements ?

Benoît Vincent : Tout a changé sur le fond comme sur la forme. Nous avons complètement repensé le lieu pour qu'il soit plus opérationnel, plus clair, plus connecté. En matière de stratégie, nous avons (re)placé le client au cœur de toutes nos réflexions. Le résultat ne s'est pas fait attendre. Depuis la réouverture, nous accueillons chaque semaine de nouveaux clients et surtout nous observons une augmentation significative du nombre de congrès. Notre partenariat avec l'hôtel Mercure Vieux-Port est plus fort et plus efficace toujours dans l'objectif d'une satisfaction client totale.

Quelles prestations proposez-vous à vos clients ?

Benoît Vincent : Nous sommes là pour offrir à nos clients les meilleures conditions de travail pour développer leur business que cela soit pour l'organisation d'un séminaire, la location de bureau ou d'espace de coworking. Nous leur offrons aussi l'accès à notre réseau mondial des World Trade Center (300 dans le monde), grâce auquel ils peuvent passer d'un pays à un autre au gré de leurs déplacements pros.

En 2018, avec l'ouverture d'un nouvel établissement au sommet de la Tour La Marseillaise, World Trade Center Marseille Provence proposera plus de 5 000 m² d'espace de travail aux entreprises sur trois business places : le City Center Vieux-Port nouveau nom du site historique du World Trade Center Marseille Provence, l'Espace George V Paris centre d'affaires ouvert en 2014 et entièrement rénové en 2016 et le Sky Center La Marseillaise. ■

UN NOUVEAU PRÉSIDENT POUR LA CEPAC



Un cycle s'achève pour la Caisse d'Épargne CEPAC avec la nomination de Joël Chassard, successeur d'Alain Lacroix, à la Présidence du directoire. Le vendredi 30 mars dernier, près de 300 invités étaient rassemblés dans le cadre somptueux de l'agence Estrangin à Marseille, pour assister à la présentation officielle du nouveau président Joël Chassard et célébrer la passation de pouvoir entre les deux hommes.

Les membres de la direction de la CEPAC ont passé un moment convivial au siège de la banque, un lieu chargé d'histoire, en compagnie de clients, élus et de personnalités majeures de nos territoires triés sur le volet, à l'instar de Renaud Muselier, Président de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marc Pietri, Président du Groupe Constructa, Denis Philippon, Fondateur et Président de Voyage Privé, Philippe Savinel, PDG Pernod Ricard, Jean-Philippe Serfati, PDG de La Provence, Paul Leccia, Président du Cercle des Nageurs de Marseille, du nageur Fabien Gilot ou encore de l'acteur Christophe Lambert. Alain Lacroix, ému, a profité de ce moment pour remercier chaleureusement son équipe. « Si nous avons réussi à obtenir ces résultats au cours de ces dix années, je le dois à une équipe. C'est elle que je veux honorer ce soir ; les hommes et les femmes qui composent la CEPAC. Ce soir, je la quitte mais son histoire continue. » Alain Lacroix quitte la banque et le groupe BPCE mais continuera d'exercer ses responsabilités dans le monde de l'économie régionale Provence-Alpes-Côte-D'azur. "La CEPAC est plus qu'une banque, c'est une ins-

titution ». Ce sont les premiers mots de Joël Chassard, nouveau Président du directoire de la Caisse d'Épargne CEPAC. « Si j'ai postulé ici, c'est parce que la CEPAC est plus qu'une banque. C'est une institution solide et dynamique, génératrice de grands talents et le territoire sur lequel elle se développe, est fortement



diversifié.» Joël Chassard défend une banque de proximité, ancrée localement, qui construit son avenir sur la confiance de ses clients et l'engagement de ses collaborateurs. « Je serai attaché à favoriser la qualité de vie au travail et l'engagement des collaborateurs et leur orientation client. Je suis persuadé que la différence se fera, demain, au niveau de la qualité de la relation humaine.» Le nouveau chapitre de cette aventure collective est ainsi en train de s'écrire. ■

B.A

PHILIPPE HENRI, À LA TÊTE DE LA BANQUE POPULAIRE MÉDITERRANÉE

Philippe Henri a succédé depuis le 25 avril 2018, à Michel Hillmeyer la Banque Populaire Méditerranée.

Cet artisan de la fusion entre la Banque Chaix et la Banque populaire Provençale et Corse a été élu Président du Conseil d'administration.



Philippe Henri,
Nouveau Président du Conseil d'administration de
la Banque Populaire Méditerranée

Philippe Henri, administrateur et vice-Président du conseil d'administration de la Banque Populaire Provençale et Corse et Président du Conseil d'administration de la Banque Chaix jusqu'en novembre 2016, prend désormais les commandes de la Banque Populaire Méditerranée et succède ainsi à Michel Hillmeyer.

« L'ÉLECTION DE PHILIPPE HENRI À LA TÊTE DE SON CONSEIL D'ADMINISTRATION REFLÈTE PARFAITEMENT L'ESPRIT DE LA BANQUE POPULAIRE MÉDITERRANÉE »

Lors de sa dernière séance, le Conseil a souligné la qualité de travail accompli par Michel Hillmeyer, notamment dans la réussite de la fusion des Banques Populaires Provençale et Corse et Côte d'Azur et de la Banque Chaix, qui a donné naissance en novembre 2016 à la Banque Populaire Méditerranée. Après plus de sept années passées à la présidence du Conseil d'administration de la Banque Populaire Méditerranée, Michel Hillmeyer, 70 ans, quitte cette fonction mais continuera à siéger au Conseil en tant qu'administrateur. L'élection de Philippe Henri à la tête de son conseil d'administration reflète parfaitement l'esprit de la Banque Populaire Méditerranée : une banque coopérative régionale de proximité, impliquée dans le soutien au développement économique de son territoire, proche de ses acteurs, PME, Professionnels et Particuliers. ■

B.A

BIO EXPRESS

Né en 1958, Philippe Henri, diplômé de l'ESSEC, a commencé sa carrière chez Procter and Gamble. Il a ensuite dirigé le groupe coopératif Creno, puis présidé à Bruxelles l'organisation professionnelle européenne du secteur des fruits et légumes, Freshfel. En 2013 Philippe Henri a créé sa propre société de conseil. Il est administrateur et membre du bureau du pôle de compétitivité agro-alimentaire Terralia et également vice-Président du cluster Grand marché de de Provence.

LA CPME 13 EN MODE 3.0 !

En mars dernier, la CPME13 a renforcé sa gouvernance à l'issue de son assemblée générale ordinaire. Alain Gargani a été réélu président de la CPME13 pour les 3 ans à venir, à la suite du renouvellement du tiers du Conseil d'administration. Autres nominations de taille, Ely de Travieso, déjà président de la commission des mandats, a été nommé 1er vice-président, tandis qu'Audrey Lucchinacci et Jean-Christophe Trapy sont devenus respectivement vice-présidente Artisanat et vice-président Industrie. Pour atteindre ses hautes ambitions, la CPME13 peut aussi compter sur l'arrivée en renfort d'entrepreneurs de choix parmi lesquels : - Abderrahmane Diarra, expert-comptable et juge au Tribunal de Commerce au poste de trésorier adjoint, - Humberto Miranda, courtier en assurance, au poste de vice-président chargé du développement,

- Charles Maman, expert-comptable au poste d'administrateur.

« Je vous propose ni plus ni moins de réinventer notre organisation patronale et ses réponses syndicales », a déclaré pour l'occasion Alain Gargani. « Je souhaite faire de la CPME13 un syndicat connecté plus proche que jamais de ses membres. 2018, année « cré'active », sera l'année d'une nouvelle ère, celle de la CPME 3.0 ! », a-t-il poursuivi. Un renouveau déjà à l'œuvre avec le récent lancement d'AlloCpme13, nouvelle plateforme d'accompagnement et d'assistance des entrepreneurs de la CPME13, et un partenariat avec le Barreau de Marseille qui propose deux permanences gratuites par mois en droit des affaires et droit social aux membres de la CPME13. ■

M.P



SOLIDARITÉ MUTUELLE

Pendant près de 25 ans, Mireille Ligammari a été gérante d'un magasin de décoration et d'une entreprise de peinture à Plan de Cuques associée avec son mari. Et puis un jour, après de longues années lourdes de responsabilités, elle décide d'intégrer un service de soins à domicile où elle est depuis, cadre administratif. Pour cette mère de deux enfants, le monde associatif qu'elle fréquente en parallèle, est l'occasion d'exprimer sa solidarité. « C'est une évidence pour moi » avoue-t-elle. Elle est d'ailleurs le soutien de nombreuses associations. Aujourd'hui, alors qu'elle est présidente de la caisse du Crédit Mutuel de Allauch-Plan de Cuques son engagement associatif prend tout son sens. L'engagement est dans l'ADN du Crédit Mutuel, que ce soit dans le domaine de la musique, auprès des asso-



ciations, ou pour accompagner les jeunes. « Nos actions sur le terrain le démontrent » enchaine cette mère

de deux enfants. Pour elle, « diriger une caisse de Crédit Mutuel c'est avant tout savoir porter un regard coopératif sur la bonne marche de la caisse et promouvoir les valeurs du groupe.

SON PARCOURS ?

« J'ai d'abord participé au conseil d'administration pendant 3 ans » puis très investie elle devient présidente. « Je siège depuis 2 ans au district et récemment, j'ai été élue au conseil d'administration de la fédération du Crédit Mutuel Fédéral » conclut-elle. ■

M.P

À SUIVRE

GÉRARD MONGEREAU, L'ENGAGEMENT CHEVILLÉ AU CORPS

S'il fallait choisir un terme pour caractériser Gérard Mongereau peut-être pourrait-on choisir le mot engagement. **A la tête depuis avril 2018 de la plus grosse CPAM de France, il s'active sans ménagement à faire en sorte que « la répartition des allocations pour les bénéficiaires soit toujours la meilleure possible... tout en diminuant les dépenses de fonctionnement ».**



Faire mieux avec moins, un challenge, un serment que Gérard Mongereau prend à bras-le-corps en ce début de mandat. « Engagé dans le militantisme patronal depuis 20 ans, j'ai aussi été administrateur des ASSEDIC et de la CAF ». Cependant malgré toutes ces années d'expériences, l'homme s'avoue nouveau

IL DÉCOUVRE UNE STRUCTURE DE 2000 COLLABORATEURS QUI VERSE 10,5 MILLIARDS DE PRESTATIONS À SES BÉNÉFICIAIRES CHAQUE ANNÉE.

dans le métier. « Je suis novice. De la CPAM 13 je ne connaissais, avant d'arriver, que les prestations qu'elle assurait. Vous le savez, je viens du monde de l'entreprise » souffle l'entrepreneur qui est encore en lui. Vice-Président de la CCI MP il a été

également Président de la CPME13. Et c'est avec enthousiasme qu'il a accepté ce « CDD de 4 ans, non rémunéré » comme il l'indique avec humour.

Au final il découvre une structure de 2000 collaborateurs qui verse 10,5 milliards de prestations à ses bénéficiaires chaque année. « C'est un acteur économique de poids à l'échelle du département » concède-t-il ». A son arrivée il perçoit d'emblée l'implication de ses nouveaux collaborateurs qui passent leurs temps à lisser les inégalités sociales comme il aime le dire. Pour Gérard Mongereau la CPAM « est un formidable outil pour répandre la paix sociale, une machine en pleine forme qui tend à faire plus en dépensant toujours moins. Et à ceux qui pourrait s'inquiéter de la bonne santé de la CPAM 13, il répond sans détour « Nous ne sommes pas dans une administration à la dérive » et salue le travail mené par sa prédécesseure, Martine Corso. D'ailleurs à propos de son passage de témoin avec

l'ancienne présidente il confie dans un éclat de rire « Martine Corso m'a laissé une bouteille de champagne à son départ. Ce n'est pas une passation classique. C'est un geste amical et encourageant ». Désormais aux commandes de ce vaste navire social, Gérard Mongereau en capitaine s'est fixé un cap : mieux rationaliser le fonctionnement des commissions qui traite des conventions avec les usagers. « Nous consommons des kilos de papier » déplore-t-il. « Avec le déploiement du numérique nous allons pouvoir rectifier le tir. La digitalisation est un service qui va nous permettre des sources d'économie importantes. Vous imaginez le volume de millions de courriers économisés. Il faut aussi œuvrer pour que tous les praticiens aient un accès numérique car tous ne sont pas encore reliés à la CPAM. Ainsi nous allons pouvoir économiser du papier, gagner du temps et rationaliser à bon escient » conclut le Président. ■

K.F



ÇA ROULE POUR PIERRE GUILLE !

Entre le 1er et le 5 juillet, il a fait de Marseille la capitale internationale de la pétanque. Portrait de Pierre Guille, enthousiaste président du Mondial La Marseillaise à pétanque.

Pour Pierre Guille, tout roule. Cette année, le Mondial la Marseillaise à pétanque qu'il préside a accueilli 27 pays. « Ils étaient 22 en 2012 » précise le jeune président. L'événement qui attire le plus de monde à Marseille attendait pour son 57e millésime plus de 160 000 spectateurs. « 91 départements sont représentés par 15 000 joueurs sur les 3 concours » enchaine celui qui est aussi directeur de la régie publicitaire du journal La Marseillaise. « Tout va bien » confirme Pierre avec un sourire mais cela n'a pas toujours été le cas. Son enfance modeste, il la passe dans les quartiers Nord entre une mère femme de ménage et un père malade. A 14 ans, il entre en école hôtelière mais doit en ressortir plus tôt que prévu. « Ma famille avait besoin que je les aide » confie-t-il. « J'ai donc stoppé mes études pour

subvenir aux besoins du foyer ». Trois ans plus tard, il se rassoit, cette fois, sur les bancs de la fac de droit. Il vise une capacité en droit. La nuit, on le croise au milieu des rota-

PLUS DE 160 000 SPECTATEURS.
« 91 DÉPARTEMENTS SONT REPRÉSENTÉS PAR 15 000 JOUEURS SUR LES 3 CONCOURS »

tives du quotidien. « Je travaillais à l'impression » se souvient-il. Un DEUG de droit en poche, il se résout à répondre au standard de la Marseillaise. Pierre Guille ne s'en cache pas. « J'ai commencé tout en bas de l'échelle dans cette grande maison

qu'est La Marseillaise. Depuis je ne l'ai pas quittée ». Et puis un jour, Michel Montana, celui qui a donné ses lettres de noblesse à la pétanque lui propose d'être son bras droit. Pierre Guille accepte avec le dynamisme et le goût de l'effort qui le caractérisent. Il reste aux côtés de Michel Montana jusqu'à son départ à la retraite après 30 ans de présidence. « Je lui ai simplement succédé » résume humblement Pierre Guille avant de conclure : « puisque j'en ai l'occasion : je tiens, une fois encore, à remercier toutes mes équipes, ces travailleurs de l'ombre et la centaine de bénévoles qui font chaque année le succès grandissant de ce Mondial la Marseillaise à Pétanque ». Pour Pierre Guille, assurément la pétanque est aussi un sport d'équipe. ■

K.F



À SUIVRE

MARC BOUSSAGUET... LE PROFESSIONNALISME EN MOUVEMENT

**Manifestement, Marc Boussaguet 54 ans aime
quand ça bouge et cela ne date pas d'hier !**

Originaire de Rodez, il obtient son diplôme Sud de Co' à Clermont-Ferrand avant d'enchaîner avec un MBA à l'Université du Kansas. Du monde universitaire au monde professionnel il n'y a qu'un pas qu'il franchit en entrant chez Pernod-Ricard. C'était il y a 26 ans et j'y suis toujours précise-t-il. Mais là encore aucun symptôme d'immobilisme. Ses premiers pas, il les fait au pôle Cognac (Renault-Bisquit) du groupe en tant que chef de zone Export. En 1998, il passe au pôle Apéritifs à Marseille, à la direction Export, dont il prend la direction à partir de 2001. A Rennes, en 2011, il succède à Frank Monvoisin à la tête de la Direction de Région du Grand Ouest en charge du développement commercial des marques de RICARD SAS dont

Ricard, Clan Campbell, Chivas, The Glenlivet, Jameson, Absolut, Malibu, Beefeater, Lillet et Perrier Jouet. L'été dernier, Marc Boussaguet est revenu à Marseille pour prendre le poste de directeur de la région Sud. « Ce nouveau découpage couvre un territoire qui va de Perpignan à Monaco et descend jusqu'à la Corse ». Avec l'été et les nombreux événements pour lesquels la société RICARD est partenaire, comme Le Mondial à Pétanque La Marseillaise, le Grand Prix F1 au Paul Ricard ou Calvi on the Rocks, Marc Boussaguet et ses 60 collaborateurs n'ont pas le temps de chômer. D'autant qu'un petit frère du célèbre pastis marseillais vient d'arriver sur le marché. ■

K.F



« C'est la première fois depuis 1932, l'année de sa création, que Ricard étend sa gamme avec une autre recette : « Ricard Plantes Fraîches ». Les premiers retours sont très bons. C'est parmi les marques citées une des priorités de mise en avant de cet été. Nous profitons des nombreuses manifestations régionales pour le faire découvrir et déguster avec modération... Avis aux amateurs* !

***L'abus d'alcool est dangereux
pour la santé.**

PATRICK SOUDAIS AU SERVICE DE LA POPULATION



Acteur central des politiques familiales et sociales dans le département, la Caf 13 porte une mission de service public dont la finalité est de soutenir les habitants du département à chaque étape de leur vie familiale et sociale. Marseille Plus le Mag a rencontré Patrick Soudais, Président énérgique de cet organisme vital pour bon nombre de ménages du département.

Chaque mois, environ 180 000 SMIC sont injectés dans l'économie locale sous forme de prestations. 20,7 % des allocataires n'ont pas de revenus et sont en situation de dépendance économique vis-à-vis des prestations versées par la Caf. « Je suis à la tête d'un conseil d'administration d'un organisme paritaire, composé de représentants des employeurs et des salariés avec, des salariés et des cadres dont le but est de répondre aux attentes sociales des familles de notre département » précise d'entrée Patrick Soudais, quand on lui demande de se présenter en quelques mots. « L'argent distribué par la Caf est un bien collectif qui provient des cotisations de chacun. Il doit être redistribué aux personnes qui en ont besoin » rappelle à toutes fins utiles son Président, élu en janvier 2018 par le conseil d'administration de la Caf. Et si ce poste de Président est tout récent, la vocation de Patrick Soudais à servir la population est, elle, beaucoup plus ancrée dans la personne. Directeur de l'accueil et de la vie citoyenne à la mairie de Marseille depuis maintenant six ans, il est aussi premier vice-président de la Mutuelle Marseille Métropole, fondée en 1946 par le personnel de la ville de Marseille. Infatigable, il défend également les droits à la consommation des fonctionnaires à travers son poste de Président de la commission départementale du Crédit Social des Fonctionnaires. « Entre 2005 et 2010, j'étais à

Paris secrétaire fédéral SPFO. J'ai été aussi Directeur Général des services de la mairie du 1er et du 7ème arrondissement de Marseille entre 2000 et 2005, se souvient-il, avant de rebasculer dans le présent. « Le service à la population doit aujourd'hui faire face à la digitalisation des déclarations. Cela implique une obligation pour la Caf de réformer ses permanences et aider à réduire la fracture numérique ». Beaucoup ne sont pas, en effet, touchés par les prestations sociales parce que les gens ne maîtrisent pas tous les télé-déclarations ou tout simplement parce qu'ils n'ont ni ordinateur, ni Internet. « Des zones entières du département ne sont pas irradiées par nos informations, notamment les zones rurales. Il nous faudra aussi y répondre » déplore le Président de la Caf 13. Pour l'heure Patrick Soudais a déjà la tête dans la rentrée avec les versements de l'ARS (Allocation de rentrée scolaire). L'an passé, 102 465 ménages des Bouches-du-Rhône ont bénéficié de cette allocation. Cette année 101 199 familles soient 166 332 enfants sont concernés par cette aide sociale.

Un autre challenge sera la semaine de 4 jours dans les écoles qui impliquera, pour les parents, de trouver un moyen de garde le mercredi (ALSH) d'où les participations de la CAF 13 auprès des mairies et des associations. ■

K.F.

SERVICE GAGNANT POUR JIMMY GOVERNATORI

« Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années » affirmait l'auteur du Cid, Pierre Corneille et ce n'est pas le père de Jimmy Governatori qui vous dira le contraire. Jimmy a en effet commencé à jouer dès l'âge de 3 ans et depuis il enchaîne les victoires. D'ailleurs en parlant de victoires, saviez-vous que le jeune prodige du tennis porte le même prénom que son illustre prédécesseur Jimmy Connors. Reste désormais à accomplir le même parcours ! A 7 ans il gagne son 1er tournoi à Nice ns en balles orange. Les balles de tennis pour les enfants doivent avoir une densité beaucoup plus faible que celles des adultes pour éviter les traumatismes liés aux vibrations des

impacts et pour être plus adaptées à la musculature enfantine. Pendant 2 ans il reste invaincu avec ces balles malgré des tournois dans toute la France. Il passe alors en balles intermédiaires et affiche un taux de 91 % de victoire sur l'ensemble de ses matches. En balles dures il multiplie les performances au niveau national puis à 10 ans et demi la Fédération française de tennis l'autorise à jouer les tournois locaux 13.14 ans : 72 % de victoires et un classement 15.1 à 10 ans qui vient couronner un beau début de carrière. Pour info, Richard Gasquet était 15.2 au même âge et Gaël Monfils 15.3... Attention graine de champion à suivre ! ■



Jimmy Governatori, graine de Champion

K.F.

Depuis 2010, les Trophées de l'Espoir mettent en lumière les personnes qui ont contribué à apporter par leurs initiatives un « plus » à la vie marseillaise ou à faire rayonner Marseille et sa région au niveau national ou international. Cette année, c'est à la Maison des Associations que Boualem Aksil, président de l'Association Marseille Plus avait donné rendez-vous comme pour revenir aux sources de son engagement.

Retour sur une cérémonie haute en couleurs et en émotions.

Une agitation particulière régnait au 93 la Canebière le 26 mars dernier. Devant la Cité des Associations le ballet des voitures déposant élus et personnalités laissait présager une belle soirée. Et ce fut le cas ! Devant une salle comble Boualem Aksil ouvrait la cérémonie en remerciant Séréna Zouaghi, déléguée à la vie associative, au bénévolat, aux rapatriés et à la mission Cinéma ainsi que Madame Guillaume, directrice de la Maison des Associations qui l'accueillaient.

Furent également salués celles et ceux qui lui avaient fait l'amitié et l'honneur de le retrouver : le Préfet de Région, Pierre Dartout, le Préfet de Police Olivier de Mazières, les Consuls, les élus, le directeur général de la police à Marseille, Madame Michel, cheffe de Cabinet du Président de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie et toutes les personnalités présentes. Qu'il nous soit pardonné nos oublis pour les personnes que nous n'avons pas nommées ! ■



Dominique Tian, premier adjoint, représentant Jean-Claude Gaudin, maire de Marseille remercie à son tour Boualem Aksil pour son invitation ainsi que l'ensemble de ceux qui animent l'association. Il rappelle l'attachement de Monsieur Gaudin à ce magazine : « Merci, mon cher Boualem, de véhiculer ces messages

qui participent véritablement de la cohésion sociale dans ce beau magazine que nous aimons. » Mohamed Laqhila, député des Bouches-du-Rhône, salue l'ensemble des élus et Marseille, capitale de la métropole, capitale de la Région ainsi que toutes les personnes honorées et toutes les personnes présentes.



Boudjemaa Rouibah, consul d'Algérie à Marseille (3^{ème} personne de droite à gauche) : « J'appréhendais Marseille. J'y ai été très bien reçu et accompagné, à commencer par notre communauté, par l'ensemble des autorités locales, par l'ensemble des maires de secteur, l'ensemble des élus de la région, également ceux du Vaucluse. J'étais préfet en Algérie, je me retrouve à faire de la diplomatie et j'ai développé la diplomatie des relations humaines ».



Robert Assante adjoint au maire de Marseille « ... Je suis le plus ancien des élus à avoir travaillé avec toi quand tu as créé l'Association Marseille Plus, puis le magazine. Boualem se demandait comment faire parler les gens entre eux au-delà des différences, qu'elles soient idéologiques, sociales ou de naissance. Il essaie de rassembler tout le monde pour leur dire « Travaillons ensemble, Vivons ensemble ! ». Il a été le premier à avoir exprimé la notion du « Vivre ensemble ». Maintenant, honneur aux femmes lauréates j'appelle Geneviève Maillet, Sabrina Roubache et Serena Zouaghi. »



Gérard Vitalis est né à Marseille. Élégant, courtois, un magnifique nœud papillon pour emblème, toujours à l'écoute et ne comptant pas ses heures, il est 5^e Adjoint au maire des 6^e et 8^e arrondissements, délégué aux handicapés et aux Associations caritatives. A ses côtés : Mohamed Laqhila et Séréna Zouaghi.



Geneviève Maillet, Bâtonnier de Marseille « Je croyais voir des personnes se faire remettre un trophée, et je suis sur l'estrade. Merci pour cet honneur. Je veux dire d'abord que l'on ne peut rien faire sans amour. Et je ne vois ici que des témoins de cela. »



Pour Sabrina Roubache, fondatrice de Gurkin Production et de Gurkin Invest Films, « la rencontre avec Dan Franck, scénariste de Marseille a été pour le moins décisive. Il m'a demandé un travail atypique, qui était de lui ouvrir les portes de la ville, de lui en révéler les codes, afin de signer un scénario le plus authentique possible. La présence de Gérard Depardieu a fait le reste : Marseille s'est imposée comme la série la plus regardée au Brésil, en Chine et en Russie. »



« Allons au-devant des assurés, tout le monde a droit à être soigné, c'est légitime » lance Martine Corso ex-présidente de la CPAM 13.



« C'est un réel plaisir de travailler avec les associations et tous les bénévoles qui donnent de leur temps. Le cinéma, à Marseille, c'est une industrie très importante qui génère des retombées économiques considérables...Merci à tous. »



Sabrina Roubache, Geneviève Maillet et Serena Zouaghi tout sourires.



Richard Martin, directeur du Théâtre Toursky : « Marseille c'est le pays de tous ceux qui n'en ont plus, qui veulent s'en faire un, de tous ceux qui décident de l'épouser. » Richard a tellement raison. Je voulais juste vous remercier et évidemment remercier Boualem qui sait toujours rassembler autour de ses projets confie Roch di Meglio. Pour Levon Minassian, musicien, joueur de Duduk « Je suis fier, en tant qu'ambassadeur de mon peuple, de présenter mon instrument, le duduk, qui représente l'âme d'un peuple, l'âme des peuples en général... Je suis très heureux, ce soir, de recevoir ce trophée. »



Marseille abrite plus de 70 représentations consulaires c'est dire l'importance que la Ville accorde aux relations internationales. Dominique Tian remet un Trophée de l'Espoir au consul d'Algérie à Marseille, Boudjemaâ Rouibah. A ses côtés Mohamed Laqhila, Olivier Van de Winkel, consul honoraire du Royaume de Thaïlande, lui aussi récompensé par Boualem Aksil



Omar Keddadouche, Président de l'ASC Vivaux Sauvagère « Je dois tout à ma famille j'avais sept ans quand mon père est mort et ma mère s'est sacrifiée pour moi et ses quatre enfants. Ce trophée, je le dédie à ma mère en particulier. Mes frères sont ingénieurs, des tronches comme on dit à Marseille. Je suis fier de ma famille(...). J'avais ce besoin en moi d'aider les autres. »



Audrey Garino, directrice générale de La Marseillaise et Pierre Guille, Président du Mondial La Marseillaise à Pétanque. « Ce trophée, je le prends pour les 350 bénévoles que je remercie. Le Mondial La Marseillaise c'est le plus grand concours du monde. Il réunit 15 000 joueurs. Il Contribue au rayonnement économique et médiatique de la ville de Marseille. Je fais partie des quartiers Nord. J'y suis né. Et le travail que font les associations dans ces quartiers me va droit au cœur » a déclaré le jeune président du Mondial La Marseillaise.



« MARSEILLE A SU DÉVELOPPER UNE FORMIDABLE ATTRACTIVITÉ »

Son rôle d'élu ? Faciliter la venue des investisseurs sur notre territoire et de leur faciliter leurs vies d'entrepreneurs avec un leit-motiv : faire reculer le chômage. Rencontre avec Didier Parakian, 8^e adjoint au maire Jean Claude Gaudin, en charge de l'Economie et des Relations avec le monde de l'entreprise et son développement.

Marseille semble avoir retrouvé un peu de son dynamisme économique. Les investisseurs sont-ils revenus ?

Didier Parakian : Entre 1995 et 2018, le nombre de chômeurs à Marseille intra-muros a été réduit de moitié. Nous étions à 23% à l'époque. Nous sommes redescendus en dessous des 12% aujourd'hui grâce aux investisseurs venus s'implanter à Marseille et dans sa région. C'est pour cela que nous venons de sanctuariser 100 000 m2 de plancher. L'idée est d'envoyer un message fort aux

entreprises françaises et étrangères en leur disant : vous êtes les bienvenus à Marseille !

C'est le cas de Quechen Silicon Chemical ?

Didier Parakian : Oui notamment car c'est un exemple parmi tant d'autres. Il reflète, cependant bien la formidable appétence qu'exerce aujourd'hui Marseille sur les chefs d'entreprises français mais aussi étrangers. Quechen Silicon Chemical, premier producteur chinois de

« LA DATA C'EST LE NOUVEL OR NOIR DE LA RÉVOLUTION ET TRANSITION NUMÉRIQUE »

silice entrant dans la fabrication des « pneus verts* », va créer une usine de plus de 200 000 tonnes de capacité. Après deux ans d'intenses négociations, le port de Marseille-Fos l'a emporté devant Rotterdam pour l'implantation européenne de l'usine du groupe... Excusez du peu ! L'investissement d'environ 100 millions d'euros dans un premier temps devrait permettre la création d'une centaine d'emplois directs. Même cas de figure pour Sartorius... Avec le soutien financier de la Région SUD - Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la Métropole Aix-Marseille-Provence, Sartorius Ste-

« NOUS PERCEVONS DES SIGNAUX FORTS DU MONDE ENTIER »

dim Biotech (SSB), partenaire technologique international, leader de l'industrie biopharmaceutique a créé plus de 200 embauches à Aubagne entre 2016-2018. Dans le cadre d'un partenariat territorial unique, la Région et la Métropole ont apporté leur soutien financier (respectivement 5 millions d'euros et 2 millions d'euros) au programme triennal 2016-2018 de Recherche et Développement de Sartorius Stedim Biotech qui financera, quant à lui, 16 millions d'euros du montant total s'élevant à 23 millions d'euros.

Ce sont de vrais signaux forts ?

Didier Parakian : En une vingtaine d'années, Marseille, la plus ancienne ville de France, s'est métamorphosée. Sans tourner le dos à sa culture, sans toucher à son ADN de base, notre ville est entrée dans la modernité. Elle a accéléré sa mutation urbaine, attiré de nouveaux talents et investi dans l'innovation pour se projeter dans le XXI^e siècle. Marseille est aujourd'hui courtisée par les grandes métropoles internationales. En décembre dernier, nous avons signé un accord historique de coopération, le premier du genre sur le territoire américain, porteur d'avenir pour tout l'écosystème métropolitain. Plus récemment, une délégation des représentants de la mairie, des chefs d'entreprises et des innovateurs s'est rendue à Moscou. Nous avons pu constater au cours de ces rencontres que Marseille et la capitale russe partageaient la même volonté d'accroître leurs échanges qu'ils soient économiques, touristiques ou scientifiques. Et nous devrions signer très prochainement un accord de partenariat avec Moscou.

Comment expliquez-vous cette nouvelle attractivité de Marseille ?

Porte d'entrée de l'Europe pour les câbles sous-marins de télécommunications arrivant d'Asie, du Moyen-Orient, et d'Afrique via le canal de Suez, Marseille attire de fait, tous les grands de la DATA depuis une quinzaine d'années. Car plus que jamais, ces régions font face à une croissance massive des demandes de données, de transferts IP et de contenus. Il faut savoir qu'aujourd'hui, 99,8% du trafic internet mondial passe par le million de kilomètres de câbles posés sous les mers et qui relient tous les continents. Aujourd'hui, avec 13 systèmes différents atterrissant à Marseille, la ville est la plus grande passerelle vers l'Europe, pour l'Asie, l'Afrique et le Moyen-Orient, avec une capacité opérationnelle potentielle de 152 Tbps (Térait par seconde soit un débit de mille milliards (10¹²) de bits par seconde). La DATA c'est le nouvel or noir de la révolution et transition numérique. Ce n'est pas un hasard si Google, Facebook, Amazon, Microsoft, Alibaba ou Tesla ont installé leurs données à Marseille et pas ailleurs. Si l'on ajoute à cela la labellisation French Tech Aix-Marseille et tous les incubateurs présents sur notre territoire on peut comprendre aisément ce nouvel engouement pour notre ville.

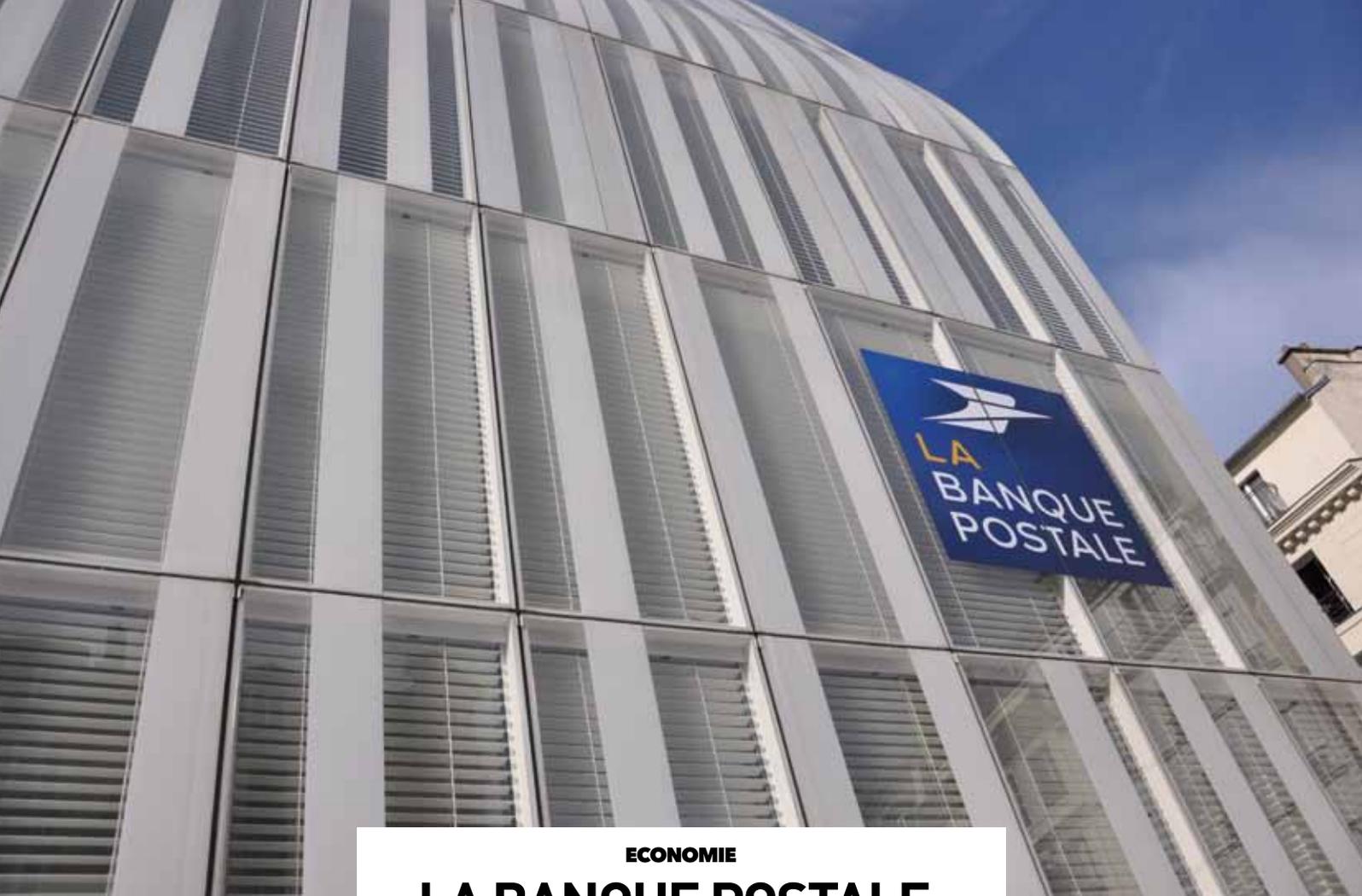
Vous avez créé en 2015 le « Club -M- Ambassadeurs »... De quoi s'agit-il ?

Le « Club -M- Ambassadeurs » lancé sous l'impulsion du maire de Marseille, est un réseau qui rassemble toutes les personnes souhaitant promouvoir les atouts de Marseille à l'échelle nationale et internationale. Nous étions 200 à la création du Club. Nous sommes aujourd'hui 800 ambassadeurs. Marseillais d'origine ou de cœur, nous sommes dirigeants d'entreprise, représentants d'institutions, universitaires, scientifiques, créateurs, artistes, sportifs, journalistes, médecins... Nommés par le maire de Marseille, tous les ambassadeurs sont engagés à porter la meilleure image de la ville à l'occasion de leurs déplacements ou de leurs échanges professionnels. Nous venons d'ailleurs de lancer le « Club -M- Ambassadeurs Juniors » qui s'adresse aux jeunes de 17 à 25 ans. Si vous vous reconnaissez dans ce portrait que je viens de faire, que vous soyez jeune ou un peu moins, n'hésitez pas à postuler ! ■

Karl Falcon

* Les pneus verts représentent une piste prometteuse pour le secteur automobile. En effet, ils permettent de réduire la consommation de carburant. Depuis que cette technologie existe, ce sont plus de 10 milliards de litres de carburant qui ont été économisés

« MARSEILLE ET MOSCOU PARTAGENT LA MÊME VOLONTÉ D'ACCROÎTRE LEURS ÉCHANGES »



ECONOMIE

LA BANQUE POSTALE, UNE BANQUE DES TERRITOIRES

Après les particuliers, les collectivités et les entreprises, la Banque Postale s'est lancée en 2016 avec succès sur le marché des professionnels. L'an dernier, la Banque du groupe La Poste a enregistré de bons résultats. Explications.

Créée en 2006, la Banque Postale bénéficie d'un maillage unique 17200 points de contact dans les bureaux de poste. Devenue un acteur important auprès des particuliers, elle a commencé à se spécialiser il y a trois ans en créant la banque du secteur public local et plus récemment la banque des entreprises, dédiée à celles qui font plus de 1,5 M€ de chiffres d'affaires annuel ainsi qu'aux associations gestionnaires. Elle est devenue le premier prêteur des collectivités locales et des hôpitaux publics avec 30M€ injectés et 20 M€ dans le privé. Depuis 2015, elle a lancé sa banque destinée aux professionnels, artisans auto-entrepreneurs, indépendants. « Cette évolution qui répond à une demande s'inscrit surtout dans une évolution vers une banque complète de crédit, de flux et de placements », explique Benoit de Rosamel, directeur régional entreprises et territoires Médi-

terrannée. Ces diversifications ont demandé des évolutions législatives afin de pouvoir prêter à des personnes morales. Dans ce secteur, la banque disposait de quinze conseillers en 2015. A l'horizon 2020, cela représentera 1000 conseillers en

« NOUS VENONS D'APPRENDRE QUE LA RTM A DÉCIDÉ DE NOUS FAIRE CONFIANCE POUR FINANCER L'ACQUISITION DE SON NOUVEAU MATÉRIEL ROULANT »

PACA, Languedoc-Roussillon et Corse qui seront spécialisés de ces nouvelles clientèles professionnelles. Ce développement des conseillers s'effectue via d'anciens

postiers qui ont été volontaires pour se former aux métiers de banque et du conseil bancaire dans la propre école de formation dont le réseau dispose à Paris. Les résultats sont là pour attester de la réussite de cette évolution de la Banque postale vers le secteur des professionnels. « C'est un marché sur lequel nous sommes bien implantés. Nous venons d'apprendre que la RTM a décidé de nous faire confiance pour financer l'acquisition de son nouveau matériel roulant », a-t-il confié. De la même manière, le Groupe est de plus en plus présent sur le marché des entreprises et des institutionnels. « Nous avons doublé les encours de crédits et nous poursuivons notre développement sur les crédits et placements », souligne Benoit de Rosamel qui a annoncé l'ouverture de deux centres d'affaires, l'un à Toulon et l'autre à Avignon. ■

B.A.

200 CDI SIGNÉS EN DEUX ANS PAR LA SOCIÉTÉ MARSEILLAISE DE CRÉDIT

Depuis plusieurs années, la Société Marseillaise de Crédit accompagne le développement de son réseau et la croissance de son fonds de commerce par une politique de recrutement active et gérée localement. En 2018, la SMC a passé la barre symbolique des 200 recrutements en CDI réalisés sur 2 ans. A cette occasion, la Banque a réuni ses nouveaux talents pour une soirée conviviale et fédératrice dans le hall de son siège, rue Paradis à Marseille. La Société Marseillaise de Crédit a réalisé 86 % de ces recrutements sur des métiers dédiés à son réseau d'agences pour renforcer sa présence auprès de ses clients et accompagner l'évolution de leurs attentes sur l'ensemble de son territoire. Les deux tiers concernent des métiers en charge



de la clientèle Patrimoniale, des Professionnels, de l'Entreprise ainsi que le métier de directeur d'agence. La SMC recrute à la fois des profils débutants, notamment par le biais de l'alternance, mais aussi des profils bancaires plus expérimentés, dont 10 % de

profils seniors. Pour réaliser ces recrutements, la Banque s'appuie principalement sur la recommandation issue de ses propres collaborateurs et la soirée a été l'occasion de saluer les meilleurs recommandants. ■

M.P.

LE CESAR

*Hôtel *** Restaurant*

HÔTEL 3 ÉTOILES À PLAN DE CUQUES PRÈS DE MARSEILLE



MARIAGE - RÉCEPTION - SÉMINAIRES



www.lecesar.fr
contact@lecesar.fr

04 91 07 25 25

Avenue Georges Pompidou
13380 Plan-de-Cuques

AVEC SES 135 MÈTRES DE HAUTEUR SUR 31 NIVEAUX EN FRONT DE MER, LA MARSEILLAISE EST L'UN DES ÉLÉMENTS FONDATEURS DE LA NOUVELLE FAÇADE MARITIME DE LA VILLE.

ÉCONOMIE **UN SIGNAL FORT** **POUR LA VILLE**

135 mètres de haut, 31 étages, 55 000 m² de bureaux et une façade vitrée de 17 000 m²... La tour de l'architecte Jean Nouvel, prix Pritzker d'architecture, imaginée pour Constructa est la plus haute du projet du Quai d'Arenc. Elle se place juste derrière la tour CMA CGM avec ses 147 mètres. C'est indéniablement le projet phare de la ville de Marseille.



Symbole de la plus grande opération immobilière privée, seule tour de bureaux disponible à la location face à la mer, La Marseillaise n'est pas un projet comme les autres. Cet immeuble de grande hauteur dessiné par Jean Nouvel est la deuxième composante des Quais d'Arenc à voir le jour, après Balthazar, tour horizontale de bureaux aujourd'hui en exploitation.

Plus grand projet mixte de France avec 94 000 m², les Quais d'Arenc offrent un nouveau mode de vie aux actifs, résidents et visiteurs, à la verticale comme à l'horizontale. Emblématique par sa conception, sa signature architecturale et sa verticalité, La Marseille s'inscrit dans un périmètre en mutation, celui d'Euro-

méditerranée qui depuis vingt ans, imagine sa transformation et rêve son nouveau visage. Avec ses 135 mètres de hauteur sur 31 niveaux en front de mer, la Marseillaise est l'un des éléments fondateurs de la nouvelle façade maritime de la ville. «Elle est le fruit d'une véritable prouesse architecturale et technique», confie Grégoire Cousin, directeur de programmes de Constructa. Jean Nouvel en signant la Marseillaise apporte une touche unique à Marseille. Séduit par la Ville, ses couleurs, son environnement naturel, la mer, la roche et la lumière, l'architecte, lauréat du prix Pritzker 2008, assure la conception et l'exécution de ce projet avec, à ses côtés, l'agence Tangram présidé par Emmanuel Dardin. La Métropole

Aix Marseille Provence a d'ores et déjà choisi de s'y installer sur 12 étages représentant 15 912 m² avec 1000 collaborateurs ainsi centralisés sur un même site, tout comme Orange sur deux étages avec 2165 m², Constructa sur un étage avec 1378 m², la CEPAC avec son centre d'affaires sur 1378 m² ou encore la CCIMP avec le WTC sur deux étages, soit 2277 m² pour implanter un business center et le Provence Business Sky Lounge. Après douze ans de péripétie, depuis l'acquisition du terrain par Marc Pietri, puis la première pierre posée par Jean Nouvel, le projet devrait être livré au second semestre 2018 pour un investissement de près de 180 millions d'euros. ■

B.A.



MARSEILLE EN HAUT DE L’AFFICHE AU FESTIVAL DE CANNES

Lors du dernier festival de Cannes, la ville de Marseille a installé sur la Croisette son pavillon « Marseille, terre de tous les tournages ». Aux commandes de ce débarquement culturel : Séréna Zouaghi, conseillère municipale à la mission cinéma et Didier Parakian adjoint délégué à l'économie avec un objectif : promouvoir les atouts de la cité phocéenne et ainsi attirer toujours plus de productions audiovisuelles.

Du 8 au 19 mai dernier, si vous cherchiez Marseille sur la Côte d'Azur vous pouviez la trouver à Cannes au cœur du Festival. Pour la cinquième année consécutive, Marseille battait en effet pavillon sur la Croisette. Et pour cause : le festival de Cannes offre une formidable opportunité de présenter les atouts de la ville aux professionnels du secteur venu du monde entier. Poussée par une politique municipale volontariste Marseille est devenue en seulement quelques années une terre de tournages très prisée par les professionnels du cinéma et de la télévision. « Un pavillon comme celui-ci nous permet d'accueillir des rendez-vous qualifiés, de donner de la visibilité aux professionnels et acteurs culturels marseillais par l'organisation d'ateliers et de rencontres sur place » explique Séréna Zouaghi la conseillère municipale à la mission cinéma. Marseille est prisée pour le tournage et les spots publicitaires ses paysages naturels et sa modernité ont fait d'elle la deuxième ville du cinéma en France après Paris. » poursuit-elle. Il est vrai que les atouts sont nombreux comme aime à le rappeler

Didier Parakian « Marseille est l'une des rares villes en France à disposer d'une industrie technique liée à la filière cinéma et audiovisuelle. En plus de la richesse de ses paysages et de ses techniciens, notre ville a de très bonnes structures d'accueil pour les tournages ce qui intéresse beaucoup les producteurs car cela leur permet de réduire leurs coûts ». En effet, seulement à 3 heures de TGV de Paris Marseille dispose d'un vivier de techniciens regroupant l'ensemble des connaissances et d'un tissu de PME au service des productions. La cité phocéenne a accueilli 1250 journées de tournages dont 200 jours de tournages internationaux avec des retombées économiques de plus de 71,6 millions d'euros. Forte de ce savoir-faire qui favorise un tissu économique local important ainsi que des créations d'emplois, la ville, qui espère entrer dans le top 5 des villes de tournages de films en 2020, ne ménage pas ses efforts pour communiquer et mettre en avant l'identité forte et les mille et une facettes de notre ville. ■

Nafissa Seghirate

LES COMMISSAIRES AUX COMPTES EN DANGER ?

Demain la plupart des entreprises de notre région ne seront plus contrôlées par leur commissaire aux comptes. Décryptage de cette nouvelle mesure avec Jean-Marc Eyssautier expert-comptable et Commissaire aux Comptes.

La presse économique se fait l'écho de grands bouleversements dans la profession de Commissaire aux Comptes, pouvez-vous nous en dire plus ?

Jean-Marc Eyssautier : Effectivement demain la plupart des entreprises de notre région ne seront plus contrôlées par leur commissaire aux comptes. Nicole Belloubet ministre de la Justice et Bruno Le Maire ministre de l'Économie affirment leur volonté de relever les seuils d'audit dans le cadre de la loi PACTE et d'appliquer les seuils européens sans la moindre prise en compte des effets désastreux d'une telle décision. Cette mesure va concerner les entreprises dont les chiffres d'affaires seront inférieurs à 8 millions d'euros et leur total bilan à 4 millions d'euros. Finie la course au Graal avec l'obtention de la fameuse certification « les comptes annuels sont, au regard des règles et principes comptables français, réguliers et sincères et donnent une image fidèle de l'entreprise et du patrimoine à la fin de cet exercice.»

Quel impact cela va avoir pour nos entreprises ?

Jean-Marc Eyssautier : Les entreprises pourront avoir la bride sur le coup... Preuve que l'économie ne va peut-être

pas si bien que ce que l'on veut nous laisser croire... Par le passé, chaque fois qu'un gouvernement a envisagé une dérégulation c'était pour fermer les yeux sur la bonne application de nos règles et de nos lois et tenter de préserver à tout prix les entreprises en vue de l'obtention de toute garantie de sécurité financière. Ce qui est avancé aujourd'hui par le gouvernement est le coût que représente le Commissaire aux Comptes dans les entreprises. Mais le coût moyen du Commissaire aux Comptes représente un budget de 5000 € annuels en moyenne selon leurs études. Ces économies ne permettront même pas à l'entreprise de pouvoir recruter un poste de travail à temps partiel rémunéré au smig pendant qu'ils détruiront des centaines d'emplois dans les cabinets.

Les entreprises vont également se priver d'une ressource de collaborateurs et de DAF qu'ils venaient chercher dans nos effectifs. Nos cabinets étaient de formidables écoles de formation pour leurs collaborateurs de toute la filiale comptable et financière. Si nous n'avons plus chez nous ces profils d'excellence les entreprises vont devoir essayer les plâtres en recrutant au petit bonheur la chance des salariés qu'ils n'auront pas vu évoluer et qui ne seront



« C'EST ÉGALEMENT TOUTE LA FILIÈRE PROFESSIONNELLE QUI S'EN TROUVERA MENACÉE AVEC PLUS DE 8000 ÉTUDIANTS QUI NE VONT PLUS AVOIR PLUS AUCUNE PERSPECTIVE DE DÉBOUCHÉ »

lement toute la filière professionnelle qui s'en trouvera menacée avec plus de 8000 étudiants qui ne vont plus avoir aucune perspective de débouché. L'implosion de l'institution va devenir presque une évidence et les entreprises seront donc privées de professionnels tels qu'on les connaît aujourd'hui.

Mais vous n'allez pas réagir ?

Jean-Marc Eyssautier : Les Experts-comptables et les Commissaires aux Comptes sont des professions réglementées qui sont placées pour la première sous la tutelle de Bercy et pour la seconde sous le Ministère de la Justice. Leur engagement au service de l'intérêt général n'est plus à démontrer mais pour la deuxième fois de l'histoire le Président National Jean Bouquot et notre Président régional Farouk Boulbahri ont organisé à Marseille le 17 mai dernier une manifestation devant la préfecture cependant les dés sont peut-être déjà jetés... ■

M.P

pas formés à leurs besoins.

Et pour vos cabinets quel va en être l'impact ?

Jean-Marc Eyssautier : Le gouvernement s'apprête à décimer la profession de Commissaire aux Comptes et à supprimer des milliers d'emplois dans les cabinets dans le seul but d'alléger les charges de l'entreprise. Avec la disparition de

plus de 150 000 mandats pour actuellement 196 000 mandats actifs notre profession du chiffre sera sinistrée et va devoir subir un plan social d'une ampleur sans précédent de son histoire. Cela va concerner 6 à 7000 emplois salariés et environ 3500 professionnels qui exercent cette activité de Commissariat aux Comptes à titre principal. C'est éga-



Louis Aloccio,
Président de
l'École de la
2^{ème} Chance
de Marseille et
Sonia Ciccione,
la Directrice
Générale.

ÉCOLE DE LA DEUXIÈME CHANCE À MARSEILLE 20 ANS ET TOUJOURS PLEINE D'ALLANT

Vingt ans après la création du premier établissement, à Marseille, les Écoles de la deuxième chance (E2C) accueillent chaque année près de 15 000 jeunes pour leur offrir des formations individualisées et *in fine* des insertions dans le monde professionnel. A l'occasion de cet anniversaire solidaire, présentation de la structure E2C Marseille qui forme aujourd'hui 850 stagiaires qui n'ont, en arrivant, ni diplôme, ni qualification, ni travail.

L'École de la 2^{ème} Chance (E2C) a pour mission d'assurer, par une formation en alternance et une pédagogie originale, l'insertion de jeunes adultes sortis du système scolaire sans diplôme ni qualification. Créée à Marseille en 1998, elle est la première école référente d'un dispositif qui compte aujourd'hui 124 sites en France rassemblés dans un Réseau national. Elle est financée par la Ville de Marseille, le Conseil Départemental, l'Etat, le Conseil Régional et des fonds privés (taxe d'apprentissage et mécénat). L'E2C Marseille propose une formation tremplin qui se déroule en alternance en entreprise et vise l'acquisition de compétences qu'il s'agisse de savoirs fondamentaux, de savoir-être ou de savoir-faire, en vue d'une sortie en emploi, en alternance, ou en formation qualifiante. L'entreprise et les organismes de formation qualifiante sont omniprésents dans le parcours, dans un souci constant de préparer nos sta-

giaires aux attentes de leurs futurs employeurs. La posture facilitatrice à visée d'accompagnement amène un soutien permanent des stagiaires et la levée progressive des freins périphériques.

À l'issue de son parcours le stagiaire se voit délivrer une « Attestation de Compétences Acquisées », document unique qui retrace les compétences acquises dans les domaines ciblés et les stages réalisés. L'objectif est d'offrir à chaque jeune, au terme de son parcours, une solution d'insertion durable. Environ 4 000 jeunes marseillais quittent prématurément le système éducatif classique chaque année. Un chiffre qui rappelle s'il en était besoin l'utilité l'importance de l'École de la 2^e chance. D'ailleurs, une 2^{ème} école est programmée pour 2019, située dans les quartiers sud de Marseille. ■

M.P

BIO EXPRESS

Louis Aloccio, 70 ans, homme d'entreprise, a été nommé Président de l'École de la 2^{ème} Chance de Marseille le 27 septembre 2017. Diplômé de SupdeCo Marseille en 1968, il a commencé sa carrière dans différents métiers en lien avec le conseil en organisations. Entrepreneur engagé, il a été successivement Président du CJD à Marseille en 1984, Président de l'UPE13, Union Patronale des Bouches du Rhône de 2001 à 2004, 1^{er} vice-Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Marseille Provence de 2005 à 2016. Il a également été vice-Président du CESER, Conseil Economique, Social et Environnemental de la Région Provence Alpes Côte d'Azur.

ACTION LOGEMENT, L'UNCLLAJ, L'URCLLAJ PACA ET LA REGION BOOSTENT L'ACCES AU LOGEMENT DES JEUNES APPRENANTS



À l'occasion de la Semaine du Logement des Jeunes, portée par l'Union Nationale des CLLAJ, Action Logement PACA-CORSE, l'URCLLAJ PACA et la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur ont organisé la Matinée Régionale du Logement des Jeunes, suivie par la signature de **deux conventions partenariales pour renforcer l'accès au logement des jeunes apprenants.**

Le 31 mai dernier à l'Hôtel de Région, à Marseille s'est déroulée la Matinée Régionale du Logement des Jeunes. Cette manifestation avait un double objectif : réunir les acteurs du logement des jeunes afin de coordonner leurs actions et réfléchir sur leur complémentarité pour les accompagner dans l'accès à la formation et à l'emploi, et permettre aux jeunes de choisir leur formation en leur proposant des dispositifs logement adaptés. La matinée s'est articulée autour de deux tables rondes sur le thème : « Comment le logement peut-il être un levier pour l'accès à la formation et à l'emploi des jeunes ». Pour clore cet événement, Philippe Honoré et Martine Corso, respectivement Président et Vice-présidente du Comité régional Action

Logement Provence-Alpes Côte d'Azur & Corse et David Gehant, Conseiller régional de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, ont signé une convention cadre de partenariat et une convention opérationnelle visant à renforcer l'accès au logement des jeunes apprenants ayant un lien avec l'emploi, en présence de Sylvie Reysset, Présidente de l'URCLLAJ Provence-Alpes-Côte d'Azur.

La convention cadre de partenariat prévoit de décliner et optimiser l'intervention d'Action Logement sur le territoire ainsi que celle de la Région Provence Alpes Côte d'Azur. La convention opérationnelle vise, de son côté, à renforcer l'accès au logement des jeunes apprenants et doit per-

mettre d'apporter des réponses coordonnées aux enjeux économiques et sociaux du territoire régional. L'emploi et le logement des jeunes en formation en alternance étant des sujets indissociables, Action Logement et la Région souhaitent développer une animation régionale et territoriale visant à favoriser les parcours des jeunes en apprentissage via un accès au logement facilité. À l'échelle régionale, les deux parties s'engagent à mobiliser les acteurs économiques et sociaux sur la question du lien formation - logement et à articuler leur intervention dans une recherche d'amélioration du service rendu aux jeunes. ■

M.P

MICHEL NOUADER EN ACCORD AVEC LE QUAI DU RIRE PRÉSENTE

LE COMEDIE CLUB DE L'ESPACE

KEV ADAMS



LE 1ER PLATEAU D'HUMORISTES DE MARSEILLE
TOUT PUBLIC

**TOUS LES VENDREDIS
A 20H**

**AU QUAI DU RIRE
16 QUAI DE RIVE NEUVE
METRO VIEUX-PORT**

SOLIDARITÉ

MARSEILLE SOUTIENT LES BLESSÉS DE L'ARMÉE DE TERRE

Depuis 2016, la politique d'accompagnement des blessés et des familles de décédé a été renouvelée. Dans ce contexte, la journée nationale des blessés de l'armée de Terre (JNBAT) a été instaurée en 2017. A Marseille, la journée nationale des blessés de l'armée de Terre s'est tenue sur le site des bains militaires puis au château du gouverneur Militaire de Marseille le 23 juin dernier.



Présidée par le général de division Marc Demier, gouverneur militaire de Marseille (GMM) et officier général de zone de défense et de sécurité Sud (OGZDS Sud), accompagné par le général de brigade Christophe Abad, général adjoint de la 3^{ème} division, cette journée particulière, qui tenait à cœur le Général Demier, a mobilisé les militaires de l'armée de Terre résidant à Marseille autour de ses blessés et de leurs familles. Elle était également ouverte aux autres blessés des armées et leur famille pour leur manifester solidarité et soutien, ainsi que pour mieux faire connaître et comprendre la cohérence, la complémentarité et la nécessité de l'ensemble des actions qui sont consacrées à leur accompagnement. Elle s'est articulée autour de trois temps forts. Une

collecte de sang au sein du quartier Audéoud, a eu lieu le 22 juin. Cette collecte au bénéfice des blessés des Armées s'adressait au personnel civil et militaire du ministère des Armées. Une après-midi récréative au profit des blessés des Armées et de leur famille aux Bains Militaires s'est tenue le lendemain. Les civils et militaires de la garnison de Marseille-Aubagne se sont mobilisés pour nos blessés et leurs familles. Enfin une soirée de gala au château Saint-Victor, résidence du GMM, a retenti au soir du 23 juin. Cocktail, spectacles, séances de dédicaces et activités pour les enfants ont ainsi pu conclure cette journée nationale des blessés de l'armée de Terre. ■

L.P.

AU CHÂTEAU D'EOURES, SOLEIL BLEU AZUR BRILLE DANS LA NUIT



« CETTE SOIRÉE NOUS A PERMIS DE RECUEILLIR PLUS MILLIERS D'EUROS » A DÉCLARÉ TRÈS SATISFAITE ISABELLE CIARLONE ICI BIEN ENTOURÉE ! »

Parrainée par Moussa Maaskri et Sébastien Frapolli, la soirée caritative de l'Association Soleil Bleu Azur, organisée début juin au château d'Eoures a été particulièrement riche en émotions. Pour rappel, Soleil Bleu Azur, présidée par Isabelle Ciarlone œuvre depuis plus de quinze ans à la réalisation de rêves d'enfants malades. Au cours de cette touchante soirée, le Professeur David Da Fonseca de l'Hôpital Salvator et les médecins du service de radiothérapie de l'Hôpital de la Timone, le docteur Murraciale, le docteur Padovani et le docteur Badi-nand ont été mis à l'honneur pour leur implication sans limite aux côtés des jeunes patients et des mamans qui les accompagnent. Etaient également de la partie tous les bienfaiteurs de l'association sans qui rien ne serait possible. « Cette soirée nous a permis de recueillir plus milliers d'euros » déclarait très satisfaite Isabelle Ciarlone à l'issue de l'événement. Cela va permettre à l'association d'offrir un séjour thérapeutique à des enfants autistes de Valvert aisi qu'aux aides-soignants accompagnateurs. Un moment magique où la dimension humaine, l'entraide, la solidarité et donc la vie ont pris sens lors de cette belle soirée. ■

L.P.



« S'IMPLIQUER POUR MIEUX VIVRE »

DANIELLE DUFOUR VERNA

Sa popularité et la notoriété de son club de Boxe et de la Société de Surveillance et de Gardiennage qu'il dirige sur notre région, filiale du groupe Mondial Protection, ont franchi les bornes des quartiers où ils sont implantés. Portrait de Karim Tachouaft.

C'est avec émotion que Karim dévoile son parcours, depuis le bidonville où il a vu le jour, jusqu'à ces postes de dirigeant et de tenant de club de boxe. Et jusqu'à cette Médaille d'Argent de La Ligue Universelle du Bien Public qui lui est attribuée pour son implication et son dévouement. Il se rappelle ce

jour-là de La Garde Républicaine qui entonne la 9e de Beethoven. Stupéfait de se retrouver récompensé aux côtés de Li Jijan, peintre chinois international, d'un jeune chercheur en génie informatique, et d'une assemblée d'Ambassadeurs, de ministres et de personnalités, Karim Tachouaft mesure à ce moment-là, le

chemin parcouru. Une merveilleuse réussite obtenue à bout de bras par la volonté et le travail. Mais ce n'est pas ce qui motive Karim Tachouaft. Cet homme-là se donne entier aux autres. Nadia, son épouse, jolie

A 14 ANS, UN ANCIEN BOXEUR POIDS LOURD LE PREND SOUS SON AILE ET PAIE POUR KARIM LA LICENCE DE BOXE ANGLAISE QU'IL PRATIQUERA JUSQU'À L'ÂGE DE 18 ANS.

visage souriant sous des cheveux blonds, le seconde dans ses innombrables tâches. Elle ne se contente pas de l'accompagner, elle partage totalement sa besogne. A dialoguer avec eux, on comprend rapidement que ce qui porte Karim Tachouaft, c'est la famille, les enfants, l'amour des siens et des autres. Né en 1965, il connaît le bidonville de Saint-André, la solidarité des « Français » qui habitent autour des baraques du camp installé dans un terrain de l'usine des Grandes Tuileries. Pour aller à l'école élémentaire du quartier, il doit traverser un terrain boueux se souvient-il. Dans les « beaux quartiers », il marche enfin sur du goudron, mais ses uniques sandales toutes-saisons sont crottées. Alors, tous les matins, invariablement, il s'arrête près du ruisseau, se nettoie, le visage, les mains, les semelles et le dessus des sandales, et arrive en classe propre comme un sou neuf. Ce dur apprentissage de la vie ne fera pas de lui un révolté, un rebelle contre l'autorité, comme on peut s'y attendre avec de telles conditions, mais lui a forgé un caractère énergique et audacieux. Son père lui donne l'exemple du travail forcené, lui qui économise



De droite à gauche : Le Président Directeur Général GMP Pascal Kiekens, le Directeur Général Marc Le Compte, Marie Laure Roche Assistante Sociale, Le Président François Hollande, et Karim Tachouaft



Pascal Kiekens, Président-Directeur Général du Groupe Mondial Protection

chaque franc pour réussir à intégrer un appartement HLM, une sorte de « pas de porte », pas règlementaire, mais toléré. Il a 11, 12 ans et c'est un peu le paradis quand il découvre son nouvel appartement avec une salle de bains, un salon, des lumières pendues au plafond, un balcon. Tout cela lui paraît immense, c'est le bonheur. A 14 ans, un ancien boxeur poids lourd le prend sous son aile et paie pour Karim la licence de boxe anglaise qu'il pratiquera jusqu'à l'âge de 18 ans. Ici commence son parcours d'adulte, semé de rencontres

la connaissance de Pascal Kiekens. « Un humaniste, un homme extraordinaire, quelqu'un que j'admire et que je respecte profondément, que j'aime. Ma rencontre avec lui a été déterminante » confie-t-il. Nous sommes en 2014. Pascal Kiekens Président-Directeur Général du Groupe Mondial Protection nomme Karim Tachouaft, « ce guerrier aux sept vies » directeur adjoint du Groupe. A ce jour, avec 250 salariés, tous en CDI, la SM Sécurité, conduite par Karim intervient dans la Sécurité Incendie, en Surveillance Industrielle et en Grande Distribution.

Quand il croise Karim il lui dit : « Bravo Karim, c'est vous l'exemple, c'est pour vous que je suis venu voir... ». « On ne doit cet espace, véritable mélange des genres, qu'à la pugnacité et à l'exemplarité citoyenne de Karim Tachouaft, infatigable ne s'est jamais laissé abattre » renchérit Pascal Kiekens... Dans une salle, dix postulants vigiles suivent un cours théorique à la sécurité sur diapositives. Dans une autre pièce, des enfants bénéficient d'un soutien scolaire. À l'étage, une quinzaine d'ados et jeunes adultes s'entraînent à la boxe, gants aux poings.

« BRAVO KARIM, C'EST VOUS L'EXEMPLE, C'EST POUR VOUS QUE JE SUIS VENU... »

François Hollande en visite au centre d'ANARIS Consulting de Marseille

positives, d'hommes qui vont l'épauler et l'aider à se trouver. Il travaille, et ses capacités et son intelligence ne tardent pas à être reconnues. Un exemple parmi d'autres : en 1996, ouvre à Marseille, sur l'emplacement du bidonville La Lorette, le complexe 'Grand Littoral'. Les autorités sont dépassées par les vols, les magasins ferment les uns après les autres, causant une semi-mort du centre commercial. On vient le chercher afin qu'il trouve une solution au problème. Il accepte le deal à la seule condition : lui laisser quartier libre. Il fera embaucher les mères, les sœurs, les frères, les tantes, les oncles des chapeaux et ces derniers les respectent désormais. Les commerces relèvent leurs rideaux, la situation est réglée en trois mois. Et puis un jour il fait

Les équipes, dont les agents sont formés aux arts martiaux dans le club de Karim Tachouaft, assurent des rondes et des interventions, ainsi que la surveillance humaine. Ses services s'adressent aux entreprises, mais aussi aux particuliers, notamment lors d'événements. SM Sécurité Privée est habilitée Confidentiel Défense (Mindef).

Le 2 novembre dernier, François Hollande est en visite au centre d'ANARIS Consulting de Marseille, au titre de sa Fondation « La France s'engage ». Dans la cité des Bourelly, dans le 15ème arrondissement de Marseille, l'ancien Président a visité les locaux du club de boxe Muay Thai, devenu depuis un an et demi, un centre de formation pour agents de sécurité.

En alliant le sport et l'enseignement, Karim Tachouaft insuffle un cycle vertueux pour petits et grands. Il crée ainsi un lien social important, en plein cœur des quartiers. Depuis sa création en 2017, 250 personnes y ont été formées et « ils bossent tous en CDI », précise, un brin de fierté dans la voix, Karim Tachouaft. Pascal Kiekens, Officier de gendarmerie (RC) devenu patron, se dit très satisfait des emplois créés depuis. Il ajoute qu'il espère retrouver un ministère de la Ville en France et que l'action des entreprises doit bien se conjuguer avec l'action publique pour faire reculer l'exclusion. La devise de Mondial Protection, « S'impliquer pour mieux vivre » prend alors ici tous son sens. ■



SOLIDARITÉ

L'AJCM UNE ASSOCIATION ALTRUISTE ET DYNAMIQUE

L'AJC Marseille Sport et Culture, présidée par Rita Piccinato (Infirmière Diplômée d'Etat) est fondée en 2012 par Stéphane Grassi qui a créé le concept atypique et novateur de la pratique sportive et culturelle en mixité Handi-Valide.

« Notre association dont l'ADN est la mixité Handi-Valide », martèle Sophie bénévole rayonnante de l'AJCM. « Elle permet un total décloisonnement Sportif et Culturel de la différence établie entre ces 2 populations qui ont la condition sine qua none d'évoluer ensemble ce qui nous permet de changer le regard sur le Handicap en gommant cette différence. » C'est à la suite d'une douloureuse période de deuil, que Stéphane Grassi décide de fonder l'AJC Marseille Sport et Culture, embryonnaire au niveau

sportif jusqu'en 2014. Depuis cette jeune association en plein essor anime quotidiennement une dizaine d'ateliers dans tous les quartiers Sud de Marseille : judo, so-fit, self-défense/Jujitsu, bowling, foot à 7, marche nordique, dans'éco, échecs, ludic-land, hockey sur fauteuil, hand-difficulté section sociale... Cette grande diversité de sections sportives et culturelles avec inclusion du handicap permet des partenariats conventionnels et institutionnels avec de nombreuses associations comme l'APIS (Association de Pro-

**CETTE JEUNE ASSOCIATION
EN PLEIN ESSOR ANIME
QUOTIDIENNEMENT UNE
DIZAINES D'ATELIERS DANS
TOUS LES QUARTIERS SUD
DE MARSEILLE**

**SOPHIE MELIS, LE CŒUR
ET LE DÉVOUEMENT POUR BANNIÈRE**

motion de l'Ingénierie Socio-Educative), Les Restaurants du Cœur, Les petits frères des Pauvres, TSA Défi Pro, IME et FAM La Chrysalide, IME Valbrise, Les Scouts Arc en Ciel, IRSAM L'Arc en Ciel, IRSAM Les Hironnelles, Soliane, AMPS Association Médico-Sociale de Provence, ARI Association Régionale pour l'Intégration, AP-HM Assistance Publique et Hôpitaux de Marseille, Handisport... Actuellement, l'AJC Marseille Sport et Culture compte plus de 200 adhérents dont plus de 20% des pratiquants sportifs et culturels sont reconnus en situation de Handicap, donnant l'ambition de viser à court terme la Reconnaissance d'Utilité Publique avec une croissance annuelle de 50%. Sa volonté est à présent de s'ouvrir vers la Jeunesse issue de Familles en milieu défavorisé, en proposant des activités ludiques collectives dites du « Sport Jetable » par le Ludic'Land ou la mise en situation de Handicap de la



Sophie Mélis, jolie jeune femme a la générosité flamboyante. Coordinateur associatif et enseignante de Judo-Jujitsu, bénévole non-stop (7 jours sur sept) elle défend avec force et conviction l'Association AJC Marseille Sport et Culture.

Née en 1975, maman d'un jeune homme de presque 16 ans, Sophie Mélis a le sourire des femmes qui clament haut leur défense de l'humanité et qui s'épanouissent dans leur quotidien, même si depuis 2011, elle vit un handicap acquis dit invisible.

population valide avec le Hockey sur Fauteuil comme activité sensibilisatrice. L'AJC Marseille Sport et Culture a pour autre vocation, celle d'être tutrice et formatrice sur de nombreux cursus de type Collégiens, Lycéens, Etudiants en STAPS, Etudiants en Communication, BAFA, CQP, BPJEPS, DEJEPS, Services Civiques, Educateurs Spécialisés, Web Masters..., ou celle d'organiser des Team Building

dire qu'en 2012, quand Stéphane Grassi a créé l'AJC Marseille Sport et Culture, avec cette mixité valides et non-valides, on l'a traité de fou ! Pour Sophie Mélis, « le handicap est créé par des personnes valides et non par les personnes en situation de handicap. Notre but est de gommer cette différence qui est faite par le monde des valides, qui étiquette la population en situation particulière comme



L'AJC MARSEILLE SPORT ET CULTURE COMPTE PLUS DE 200 ADHÉRENTS DONT PLUS DE 20% DES PRATIQUANTS SPORTIFS ET CULTURELS SONT RECONNUS EN SITUATION DE HANDICAP

Professionnels autour du Sport et la Culture par la sensibilisation au Handicap. Afin de conforter cette position, la demande de l'Agrément Jeunesse et Education Populaire est en cours d'étude auprès des autorités compétentes. Cependant l'AJC Marseille Sport et Culture est reconnue d'Intérêt Général, insiste Sophie Mélis, l'Association espère être reconnue d'Utilité Public. Et

handicapée. L'Association change le regard des valides sur le handicap puisqu'ils se rendent compte que ces personnes qui leur semblent si différentes sont handicapables, et peuvent faire aussi bien et parfois même mieux. Ils relativisent face à leurs petits bobos. » ■

D.V.

L'AJCM... C'EST QUOI EXACTEMENT ?

L'AJC Marseille Sport et Culture est une association Loi 1901 sous l'Agrément ministériel Jeunesse et Sport n°39775/15 reconnue d'Intérêt Général qui œuvre pour l'inclusion des personnes en situation particulière (tous les Handicaps confondus y compris Social) au niveau Sportif et Culturel par la pratique en mixité Handi-Valide, dont le Siège Social est à présent situé 10 Rue Girardin 13007 Marseille.

**POUR TOUS RENSEIGNEMENTS
CONCERNANT L'AJC MARSEILLE SPORT ET CULTURE :**

Stéphane Grassi fondateur / Agent de Développement au 07 813 089 13
Sophie Mélis bénévole / Coordinateur associatif et événementiel au 06 807 152 44
www.ajcmarseillesport.org
www.handi-valide.org
Courriel : contact@handi-valide.org



CULTURE

LA MUSIQUE SE FÊTE EN SYMPHONIE AU PHARO

Crédit photo : Pierre Audibert

C'est désormais une tradition. Chaque 21 juin, Bouygues Immobilier organise pour la fête de la musique une soirée de prestige. Rendez-vous était donné aux mélomanes dans le magnifique auditorium en sous-sol de ce lieu marseillais devenu emblématique au fil des ans.

Pour rester fidèle à ce qui est devenu depuis plusieurs années une heureuse habitude, la Philharmonie Provence Méditerranée a donné un grand concert symphonique impressionnant par sa force, sa cohésion et l'excellence de ses musiciens. Formée en 2014 par son chef Jacques Chalmeau qui est également directeur musical et artistique de l'Orchestre Philharmonique du Pays d'Aix, cette formation s'est produite brillamment ces dernières années au Festival de Piano de la Roque d'Anthéron, au Dôme de Marseille, à

**JACQUES CHALMEAU
INTÈGRE AU SEIN DE
L'ORCHESTRE, DE
JEUNES ARTISTES QUI
ACCUMULENT AINSI
UNE EXPÉRIENCE
FONDAMENTALE
POUR LEUR AVENIR.**

Salon de Provence et au Pharo à de nombreuses reprises. L'impulsion forte donnée par Jacques Chalmeau a hissé cet orchestre à tel un niveau, qu'un public nombreux et varié suit



maintenant avec grand intérêt et passion, l'évolution de cette entreprise artistique remarquable. L'orchestre de la Philharmonie Provence Méditerranée (OPPM), soucieux de l'avenir professionnel des jeunes musiciens et étudiants des conservatoires, s'est, en effet, associée à l'Orchestre Philharmonique du Pays d'Aix Junior (OPPAJ) créé en 2011

par Sophie Vallauri, pour former de futurs musiciens d'orchestre. Pour tous les grands rendez-vous publics de cette belle formation, Jacques Chalmeau intègre ainsi au sein de l'orchestre, de jeunes artistes qui accumulent ainsi une expérience

PLUS D'INFOS
SUR LA PHILHARMONIE
PROVENCE MÉDITERRANÉE :
www.oppm.ovh

fondamentale pour leur avenir. Plus d'une vingtaine de ces jeunes musiciens étaient présents au Dôme de Marseille pour Carmen en 2016. Les projets de l'OPPM sont nombreux : citons Salon de Provence, Sanary, le Pharo pour le symphonique, l'Opéra de Mozart Cosi Fan Tutte en tournée, mais aussi une tournée et un disque en 2019 avec le groupe de musiques actuelles Worakls, avec une date parmi d'autres au Silo Marseille en février. ■

Lucie Chiffolleau



CHÂTEAU-GOMBERT FAIT RAYONNER LA PROVENCE À L'INTERNATIONAL

PAR NAFISSA SEGHIRATE

Chaque été depuis 1964, année de sa première édition, le Festival International de Folklore de Château-Gombert met à l'honneur les danses folkloriques et les traditions du monde et de la Provence. Au fil des décennies cet événement s'est imposé comme un rendez-vous culturel incontournable rythmant la vie des marseillais et des milliers de visiteurs venus du monde entier. Rencontre avec Denis Pantaleo, directeur opérationnel de l'association qui a organisé ce festival du 7 au 13 juillet.

A Château Gombert, l'association du Roudelet Felibren, fondée en 1927 fait partie de l'histoire du quartier. C'est dans les locaux de l'association qui organise depuis 54 ans maintenant le festival de Château-Gombert que nous sommes allés à la rencontre Denis Pantaleo, un homme passionné, dévoué et soucieux de promouvoir et de préserver le folklore de notre région. « On parle beaucoup de paix surtout dans le monde actuel, on y tient comme Marseille Plus tient à ce « vivre ensemble » indispensable ! Avec ce festival nous faisons la preuve que tous les peuples peuvent vivre ensemble et en harmonie.

La générosité, l'amitié, la famille sont des valeurs partagées par tous ceux qui font partie prenante de ce festival tellement riche. Grâce aux artistes, des spectacles sont montés et l'on arrive à découvrir des pays au niveau culturel, culinaire et touristique ». Denis Pantaleo tient aussi à souligner le travail des 200 bé-

névoles « qui portent à bout de bras ce festival et font tourner l'association tout au long de l'année ». Du 7 au 13 juillet, l'événement a mis en valeur les richesses de la Provence et celle des pays invités (Madagascar, le Chili, le Sénégal, les Philippines, la Tchéquie). Au menu de ce festival millénaire 2018 : un souper régional, des « folk'siestes », des « folk'apéros », un bal, un « souper des nations », des défilés, des animations pour les enfants et un grand spectacle avec tous les ensembles folkloriques ! Rendez-vous l'année prochaine à Château Gombert pour de nouvelles découvertes folkloriques pleines de saveurs ! ■

POUR PLUS D'INFOS CONSULTEZ LE SITE

roudelet-felibren.com/festival.html.

Infos et réservations auprès du Roudelet : 04 91 68 66 95

CONSUL'ART 2018, QUAND LES ARTS DU MONDE S'EXPOSENT À MARSEILLE

PAR NAFISSA SEGHIRATE

Consul'Art, exposition qui présente les œuvres artistiques et artisanales des pays étrangers représentés à Marseille s'est installée dans les locaux de la MAMA*...



Avec 73 représentations consulaires, Marseille capitale emblématique de l'Europe et de la Méditerranée sait plus que quiconque toute la richesse des échanges internationaux. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle a été créé en 2012, Consul'Art, à l'initiative de la Ville. Depuis, année après année l'événement illustre le rayonnement de la métropole marseillaise,

hub incontournable de la représentation consulaire du pourtour méditerranéen. Cette année, plus de 80 œuvres ont été rassemblées, mêlant art et artisanat. Au gré de ses déambulations le public pouvait ainsi passer de photographies, à des peintures, sculptures, céramiques, costumes traditionnels, instruments de musique, tableaux en fibre végétale et tapisseries, tous provenant d'une quarantaine de pays. Après la Chine en 2017, Consul'Art a choisi de mettre, cette année deux pays à l'honneur : l'Allemagne qui célèbre au travers de sa ville Hamburg le 60 anniversaire de jumelage avec Marseille et La Lettonie qui fête le centenaire de son indépendance. A noter, l'arrivée de deux nouveaux venus. Les consulats

de Biélorussie et de Thaïlande qui ont ouvert leurs portes fin 2017, font cette année leurs premiers pas dans cette exposition. Consul'Art c'est aussi l'occasion de profiter d'un programme d'animations en nocturne les jeudis de 18h à 21h. La Lettonie, la République Tchèque, la Russie, l'Argentine, l'Algérie et l'Indonésie ont enflammé les nuits de juillet de la MAMA. Et beaucoup attendent déjà avec impatience Consul'art 2019. ■

→ * Maison de l'Artisanat et des Métiers de l'Art
21, Cours d'Estienne d'Orves - 13001 Marseille
Tél. : 04 91 54 80 54
Email : contact@maisondelartisanat.org
Entrée libre du mardi au vendredi de 10h à 12h
et de 13h à 18h et le samedi de 13h à 18h.

UN POÈTE ENGAGÉ À L'ACCENT CHANTANT

Rencontre avec Domenico Verna-Caruso, né en 1951 venu de Sicile pour rejoindre à Marseille celle qui l'accompagne depuis plus de quarante ans.

Dans notre société de consommation, la poésie a une place à part, c'est une soupape de sécurité, un espoir. Elle est éternité, porteuse de valeurs d'humanité, de fraternité, d'amour, de rêves. Si la poésie accorde une telle place au langage qu'elle peut se passer de narration, d'idée, de message à transmettre ce n'est pas le cas des poésies de Domenico Verna-Caruso. La mélodie est là certes, mais c'est le sens et le message qui revêtent chez cet auteur une importance cruciale. Ses poèmes sont autant de témoignages de sa sensibilité, de sa tendresse, de son aspiration à l'égalité, de son combat pour la liberté, contre toutes les injustices. Ecrits en Sicilien, langue natale de l'auteur dont Dante Alighieri disait qu'elle était poésie, parfois en Italien, puis traduits en Français, les mots du poète per-

cutent et chantent sous sa plume. Domenico ne se découvre poète qu'en 2014, à la naissance de sa petite-fille Anna. Fondant d'amour pour elle, il lui écrit « ANNUZZA NICA » (toute petite Anna). Elle est le déclencheur, celle qui fait jaillir les mots, l'amorce d'un talent qui prend peu à peu toute son ampleur. Amoureux et féru d'art sous toutes ses formes, qu'il s'agisse de littérature, de peinture ou de musique, Domenico est un autodidacte modeste à l'esprit frondeur, chaleureux, généreux et plein d'humour. Les éditions Toursky ont décidé d'éditionner sur les deux dernières revues des archers, parmi nombre d'auteurs connus, quelques-uns de ses poèmes. Un poète à découvrir et quelques-uns de ses textes à retrouver sur notre site internet. ■

M.P

SES POÈMES SONT AUTANT DE TÉMOIGNAGES DE SA SENSIBILITÉ, DE SA TENDRESSE, DE SON ASPIRATION À L'ÉGALITÉ, DE SON COMBAT POUR LA LIBERTÉ, CONTRE TOUTES LES INJUSTICES

BRASSERIE - TABAC - LOTO

LA CIVETTE DU PALAIS



OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI
SERVICE DE 12H A 15H UNIQUEMENT

RESERVATION

09 53 51 18 47

66, rue Grignan - 13001 Marseille

marcel pagnol
LA BOUTIQUE



MAGASIN DE SOUVENIRS

15 Rue Caisserie - 13002 Marseille

04 91 90 90 90

www.marcel-pagnol.com/boutique

marcelpagnolofficiel



TEE SHIRT
PARFUMS
SACS
DVD ET BLUE-RAY
LIVRES
BANDE DESSINÉE





Quoi de mieux si la température monte excessivement sur les plages ciotadennes, que de se réfugier à l'Eden pour y profiter d'une programmation ou juste d'une visite rafraichissante. **Cinéphiles ou touristes, cet article vous est dédié !**

L'EDEN, PARADIS CIOTADIN DES TOURISTES ET DES CINÉPHILES

A la Ciotat il n'y a pas que les plages. Nombreux sont désormais les touristes qui déliassent le temps d'un après-midi la Grande Bleue pour visiter la plus ancienne salle de cinéma au monde. A leur intention particulière, ce sont quatre visites hebdomadaires qui seront organisées tout l'été pour raconter l'histoire très extraordinaire de ce lieu original que le monde entier nous envie et qui fait l'objet d'une jolie brochure illustrée.

Pour les cinéphiles, l'Eden a conservé sa grille habituelle en accentuant son choix vers des films tournés « grand public » avec de nombreuses sorties comme Trois visages, Dogman, En guerre ou Un couteau dans le cœur, encore brûlantes du festival cannois, des comédies Au Poste ou Woman at War et quelques fantaisies comme Les indestructibles 2... Autre idée sortie de vacances, la possibilité d'une séance de rattrapage pour enfin voir les grands films de la saison écoulée que vous avez ratés à leur sortie. Ce sera le cas notamment de La Villa, Les Gardiennes, La forme de l'eau ou Call me by your name et d'autres à ne pas manquer cette fois, sur grand écran et en V.O. Dans la série des grands classiques à redécou-

vrir, nous avons sélectionné des grands films de l'année 1968 : La Mariée était en noir, 2001 Odyssée de l'Espace, et L'Affaire Thomas Crown. Et les plus jeunes auront droit à leurs Ciné-gourmands de l'été, juste entre la sieste et la plage... Mais l'Eden estival, ce sont aussi des grandes soirées-événements sur des thèmes très variés, avec le plus souvent un prolongement Côté Cour : des soirées tango et cinéma argentin, une journée rock'n roll, une soirée Tour de France, une soirée afro-futurisme, une soirée Blade Runner et une soirée nouveau western... Sans oublier les désormais traditionnelles Nuits de l'Eden : quatre nuits exceptionnelles cette année, consacrées aux Super-héros, au cinéma de Tim Burton, à celui de Steven Spielberg et aux films japonais d'animation, avec du coucher au lever du soleil, quatre films et un petit-déjeuner face à la mer. De vraies vacances de cinéphiles... ■

M.P.

DEMANDEZ LE PROGRAMME :
 <http://edencinemalaciotat.com>

SIMONE VEIL À JAMAIS DANS NOS MÉMOIRES

Simone Veil et son mari, Antoine, sont entrés au Panthéon, dimanche 1er juillet, au terme d'une émouvante cérémonie. Marseille Plus le Mag a tenu une nouvelle fois (cf Marseille Plus le Mag n°15) à rendre hommage à cette grande dame au parcours exemplaire.

Les femmes au Panthéon

Simone Veil inhumée dans la nécropole laïque le 1^{er} juillet

Simone Veil

1927-2017
Figure politique française, ancienne déportée, féministe, européenne convaincue, académicienne



Germaine Tillion
1907-2008
Ethnologue, spécialiste de l'Algérie. Résistante dès 1940, arrêtée en 1942, déportée à Ravensbrück



Geneviève de Gaulle-Anthonioz

1920-2002
Nièce du général de Gaulle. Résistante à 19 ans. Rescapée de Ravensbrück. Dirigeante d'ATD-Quart Monde

Marie Curie

1867-1934
Physicienne d'origine polonaise, Prix Nobel de physique, puis de chimie pour ses recherches sur le radium et le polonium



Sophie Berthelot

1837-1907
Scientifique, inhumée en 1907 avec son époux Marcellin Berthelot



Dimanche 1er juillet entre 10h et 12h50, vous étiez près de 2 millions de téléspectateurs en moyenne à regarder l'émission spéciale présentée sur France 2. Sur cette tranche horaire, souligne nos confrères de PureMédias, la deuxième chaîne a été la plus regardée. C'est dire l'attachement des Français à cette personnalité hors normes.

SIMONE VEIL EST DEVENUE UN SYMBOLE AU FIL DU TEMPS, CELUI D'UNE FRANCE LIBRE ET COMBATTANTE

Et si Simone Veil n'était pas marseillaise mais niçoise, la cité phocéenne et sa région ont tenu quelques mois avant son entrée au Panthéon à honorer sa mémoire en baptisant de son nom le lycée de Saint-Mitre. C'était en février dernier. « Simone Veil est devenue un symbole au fil du temps, celui d'une France libre et combattante, de la paix,

d'une combattante de toutes les injustices », déclarait Renaud Muselier, président de la Région Provence Alpes Côtes d'Azur, lors de l'inauguration de l'établissement scolaire. « Désormais dans le département des Bouches-du-Rhône, trois femmes illustres auront été à l'honneur : Marie-Madeleine Fourcade pour le lycée de Gardanne, Germaine Poinso-Chapuis pour le lycée de la mer et Simone Veil pour le lycée de Saint-Mitre », soulignait pour sa part Jean-Claude Gaudin, maire (LR) de Marseille. Et de rappeler ses liens d'amitié avec cette personnalité « au parcours de vie exemplaire ». « Je garde notamment en mémoire la visite qu'elle me rendait chaque été, avec son mari, quand sa santé lui permettait, pour aller ensuite à Sormiou, à Pastré ou dans les calanques ». Dorénavant l'européenne convaincue, la survivante de l'horreur reposera dans le 6e caveau du Panthéon aux côtés de Jean Monnet, l'un des pères fondateurs de l'Europe et de Jean Moulin, illustre résistant. ■

Lucie Chiffolleau

DOMAINE DE FONT VINEUSE

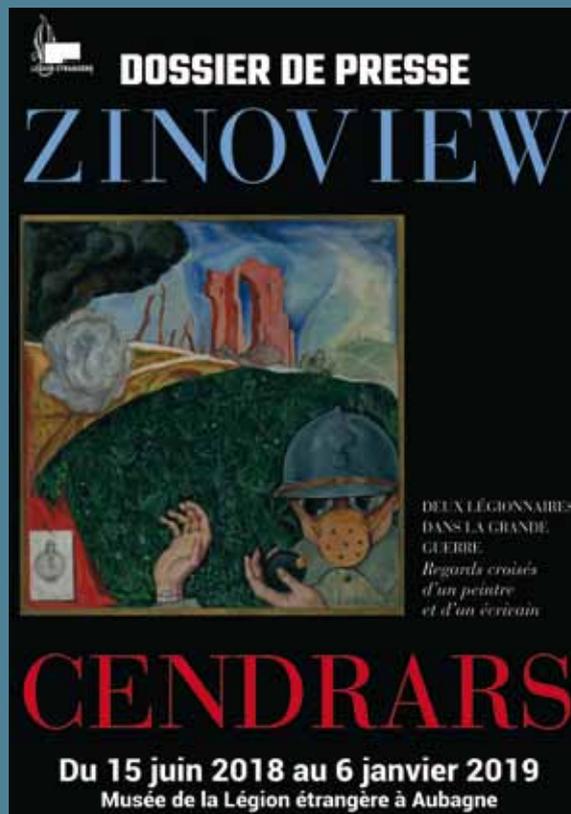


C'est à Saint-Pierre d'Argençon, à 177 km de Marseille, entre la Provence et les Alpes que se trouve Font Vineuse, établissement d'exception qui allie le calme et bien-être car bâti sur une source d'eau thermal dans un parc de 6 hectares plantés de séquoias centenaire, et cinq chambres d'hôtes possédant toutes un jacuzzi privatif. Les bâtiments furent à l'origine un lieu de captation et d'embouteillage de cette eau qui était commercialisé à fin du XIXe siècle dans toute la France au même titre que les grandes marques d'eau d'aujourd'hui.

Après une période de plusieurs décennies de fermeture et d'abandon en 2014 Gérard Delmas ancien torréfacteur et navigateur à la voile, fait renaître de ses cendres ce lieu magique qui était déjà fréquenté depuis l'époque romaine et habité plus tard également par les moines de l'abbaye de Lérins. Idéalement situé **au milieu d'un parc de 6 hectares, en pleine nature et forêt**, le domaine réserve à ses hôtes une piscine intérieure chauffée, un bain japonais, un hammam et une table d'hôte pour un séjour romantique hors du temps.

B.A.

Pour en savoir plus :
<http://lafontvineuse.com/maison-hote-alpes-montagne/>



Jusqu'au 6 janvier 2019, le musée de la Légion étrangère à Aubagne présente une exposition, consacrée au peintre Alexandre Zinoviev et à l'écrivain Blaise Cendrars, tous deux engagés dans la Légion pendant la Première Guerre mondiale.

Si vous passez par Aubagne, l'exposition « Zinoviev-Cendrars, deux légionnaires dans la Grande Guerre » vaut le détour. Direction le musée de la Légion étrangère à Aubagne qui s'intéresse à deux artistes d'une grande originalité : le peintre russe Alexandre Zinoviev (1889-1977) et l'écrivain suisse Blaise Cendrars (1887-1961). Les deux s'étaient engagés, les deux étaient des artistes. La mise en perspective des tableaux et dessins de l'un avec les textes de l'autre nous livre une image vivante, bouleversante et toute humaine des Légionnaires. Loin des peintres de l'épopée militaire, loin des artistes de la révolte se complaisant dans l'horreur, Zinoviev se pose en implacable témoin de ces hommes en quête d'une réponse à l'effroi qui les traverse. Ce regard d'artiste fait écho à l'interrogation de Blaise Cendrars qui, après son amputation en 1915, nourrira toute son œuvre de ses souvenirs de la guerre. C'est bien parce que ces deux hommes sont déjà en possession d'un métier et d'une poésie propre qu'ils peuvent rendre compte de la guerre. En s'appuyant sur l'itinéraire de ces deux hommes, l'exposition traverse la durée du conflit. Les thèmes évoqués, allant de l'engagement à la fin des combats, sont illustrés par des extraits tirés des écrits de Blaise Cendrars joints à des œuvres d'Alexandre Zinoviev, eux-mêmes enrichis par des objets propres à la Légion. Le parcours réunit des documents inédits, relatant des épisodes peu connus de notre histoire avec, en tout, plus de 100 œuvres originales prêtées par des musées et des collectionneurs privés.

B.A.

Musée de la Légion étrangère
 Chemin de la Thuillère 13400 Aubagne 04.42.18.10.96
<http://musee.legion-etrangere.com>

Horaires

Du mardi au dimanche de 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00

Entrée libre et gratuite pour tous les publics

Visites de groupe sur rendez-vous

LE SAINT AMOUR

AU FIL DE L'EAU ET DES ANS

Pour une soirée intime entre amis, une sortie scolaire, un comité d'entreprise, une découverte de plongée sous-marine, pensez à vivre sur ce bateau, un moment inoubliable et particulier.



Construit à Sète aux Chantiers Aversa, le Saint Amour est mis à l'eau le 13 juillet 1964 sous le nom de «Daniel-Françoise». Il est alors armé pour la pêche aux thons. Quand cette pêche est interdite en Méditerranée, il s'oriente vers le chalutage, mais la coque n'est pas adaptée la poupe étant trop fine. Il manque même de couler un jour de gros temps ! Il est ensuite vendu et rebaptisé «Morgan II». C'est un industriel du Jura qui, un peu plus tard rachète le «Morgan II» et le rebaptise «Saint Amour», en souvenir de sa ville du Jura où est installée sa société. Pendant des années le Saint Amour va effectuer des sorties de pêche sportive. Mais

il est abandonné... Il sert de ponton flottant le long du quai de la Base Nautique de la société «Navy Service» à Port-Saint-Louis-du-Rhône.

Pour s'en débarrasser, car il gêne, il est cédé pour une poignée de moules à un allemand qui habitait justement sur le Parc de «Navy Service». Le germain essaie bien de le remettre en état, mais devant l'ampleur de la tâche il signe rapidement l'armistice ! Arrive l'année 2008 au cours de laquelle monsieur Orgel rachète le Saint Amour qui se trouve dans un état déplorable. La coque cependant est en très bon état, et le bateau mérite d'être restauré. Pour

redonner vie à ce bateau, monsieur Orgel va consacrer quatre années à sa remise en état. Ce bateau pratiquement voué à destruction va renaître, avec un nouveau moteur, un Ford-Lehman de 120 ch, un gréement neuf, une structure intérieure refaite et des aménagements modernes.

C'est finalement en juin 2016 que le nouveau Saint Amour est lancé et qui depuis prend la mer pour de belles balades bleues... ■

B.A.

FOODEX
TRADE INTERNATIONAL FOOD

DISTRIBUTEUR OFFICIEL
DE LA MARQUE

06 63 67 40 55

حمود بوعلام
1878
HAMOUD BOUALEM

Valério Motoculture PRENDEUR
Spécialiste de la motoculture **STIHL**

Spécialiste de la motoculture depuis 1989, Valério Motoculture vous propose la vente de matériel de motoculture à Plan de cuques : tondeuse, tronçonneuse, débroussailluse, motoculteur, broyeur, taille haie, aspirateur de feuille, nettoyeur haute pression, nous avons tout ce qu'il vous faut pour l'entretien de votre jardin !

Valério Motoculture
Spécialiste de la motoculture

27, Avenue Louis Enjolras - 13380 Plan de Cuques
Tél : 04 91 05 26 85 - Fax : 04 91 05 71 72
contact@valerio.ms - www.valerio.ms

GOFIA
NÉGOCE INTERNATIONAL

Import/Export
Produits alimentaires ultra frais, frais, secs, surgelés
Service maritime et aérien

+33 (0)6 07 86 60 62
51 rue Mignet - BP 10002 - 13381 Marseille 13 CCT1 France
Tél. : +33 (0)4 91 87 61 30 - Fax : +33 (0)4 91 87 61 36
jl.andre@sofia-foods.com - www.sofia-foods.com

Marseille

marseille-plus.fr

PROVENCE **LE MAG**

L'ACTUALITÉ POLITIQUE, ÉCONOMIQUE ET CULTURELLE DE MARSEILLE ET SA RÉGION

- Retrouvez toute l'action des quartiers et des grands travaux de Marseille et sa région
- Journal gratuit distribué à 10000 exemplaires
- Téléchargez gratuitement la version numérique de Marseille + sur :
www.marseille-plus.fr



**BÉNÉFICIEZ DE TOUT LE POTENTIEL DE MARSEILLE PLUS
POUR VOTRE COMMUNICATION**

contact : **info@marseille-plus.fr**

